La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 12 MARS 1952 — No 17

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

Son Exc. Mgr M. Baudoux nommé à St-Boniface

Le nouvel archevêque est choisi par Rome comme coadjuteur de S. E. Mgr Béliveau

Son Exc. Mgr I. Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada, vient d'annoncer que Son Exc. Mgr M. Baudoux, évêque de St-Paul, Alberta, a été choisi par le Pape comme évêque de Preslavo et archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, siège titulaire de Son Exc. Mgr A. Béliveau.

Né en Louvière, en Belgique, le nouvel archevèque arriva au pays à l'âge de neuf ans. Après ses études primaires au couvent de Prud'homme, Sask., il suivit son cours de Lettres au Petit Séminaire et au collège de Saint-Boniface. De là il passa en Alberta, où il fit sa philosophie et deux années de théologie (1923-1927). Il alla terminer ses études au Grand Séminaire de Québec, où il obtenait son Doctorat en théologie de l'Université Laval.

Ordonné prêtre à Prud'homme, le 17 juillet 1929, il fut tour à tour, vicaire à Prud'homme (1929-1931), Directeur diocésain de la Doctrine chrétienne, consulteur diocésain (1934-1948), administrateur du diocèse pendant la vacance du siège en 1944. Nommé Prélat Domestique la même année, il était préconisé évêque du nouveau diocèse de St-Paul le 12 août 1948.

Monseigneur Baudoux a pris une part active à tous les mouvements éducationnels et nationaux, A.C.F.A., Radio-Ouest français, Comité Permanent de la Survivance. etc.

Au nouvel archevèque coadjuteur de Saint-Boniface, nous offrons nos hommages respectueux et une longue et fructueuse carrière dans son nouveau champ d'apostolat.

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, qui vient d'être nommé archevèque coadjuteur de Saint-Boniface, Manitoba.

Secret de la longévité alerte du Souverain Pontife Pie XII

Travail serein, frugalité, confiance en Dieu

Cité du Vatican. — Le "secret de la longévité alerte" de Pie XII a été expliqué par le Dr Ricardo Galeazzo Lisi, dans des déclarations que l'éminent praticien, qui soigne le Pape depuis plus de vingt ans, a faites à l'agence "Ansa" à la veille du 76e anniversaire du Saint-Père, qui a célébré en même temps l'heureux accomplissement de sa treizième année de pontificat.

Répondant à différentes question précises, Le Dr Galeazzo Lisi a déclaré d'abord que le Pape a su éviter la loi qui fait que la vie sédentaire favorisa l'éclosion des maladies. "Pie XII, a-t-il dit, fait sa marche quotidienne, sans interrompre ses études, en marchant d'un pas rapide. Il respire bien, et sait trouver du temps pour faire de la gymnastique respiratoire. Même en travaillant, il se déplace souvent. Il se lève de bonne heure. Il combat l'engourdissement."

Le Pape se repose-t-il trop peu? A cette question, le Dr Galeazo Lisi répond en disant que les personnes d'un certain âge n'ont plus besoin de longues heures de repos: six ou sept heures de sommeil suffisent. D'ailleurs, ajoute le docteur, le Pape profite de repos physiques partiels: "Même si son esprit est tendu, le corps est immobile".

Frugalité, sérénité, foi en Dieu

Le Dr Galeazzo Lisi ayant indiqué que Pie XII a un physique exceptionnel, la question lui a été posée s'il fallait attribuer son excellent état de santé à sa constitution ou au régime alimentaire qu'il suit. "A l'un et à l'autre", a répondu le praticien. "Le régime diétique de Pie XII se réduit à un seul mot: frugalité. La sobriété domine. On conçoit donc que la santé physique de Pie XII repose, en grande partie, sur la modération, qui est un des facteurs hygiéniques les plus importants pour le ralentissement du cycle vital."

Après avoir ajouté que le surmenage est ordinairement la cause de l'affaiblissement de l'organisme, le Dr Galeazzo Lisi a ajouté: "Pie XII sait admirablement remédier au surmenage qu'il s'impose, volontairement pris comme il est par son devoir. Qu'on ajoute à cela un travail sain et bien rythmé, la capacité de maîtriser son esprit en gardant la sérénité dans les circonstances adverses, un contrôle incessant, une sage vision de la vie humaine qui n'a en vue que la vie surnaturelle, la confiance illimitée dans les voies de la Providence, occultes, mais claires pour lui."

(Suite à la page 8)

Nouvelles brèves

OTTAWA. — Mgr John C. Cody, évèque de London, Ontario, a déclaré récemment que les écoles de foi catholique en Ontario, souffrent d'une injustice "scandaleuse et paralysante" dans le domaine de la taxation. Il faisait allusion au système de taxation sous l'empire duquel une partie des taxes perçues de toutes les entreprises commerciales est distribuée aux écoles publiques et aucune aux écoles séparées.

OTTAWA. — Le gouvernement canadien ne semble pas avoir découvert la source de la fièvre aphteuse qui s'est déclarée dans le sud de la Saskatchewan. Mais les autorités sont extrêmement prudentes et vérifient toutes les pistes possibles. Le ministre de l'Immigration, M. Harris, a annoncé que le gouvernement a décidé d'interrompre l'immigration d'ouvriers agricoles des pays où la fièvre aphteuse existe. L'an dernier le Canada a admis quelque 25,000 de ces immigrants.

WASHINGTON. — La Chambre des représentants des Etats-Unis a décidé, par 236 voix contre 162, de renvoyer au comité le projet de loi d'instruction militaire universelle qu'appuyait l'administration. De ce fait, il est peu probable que cette mesure controversée soit adoptée au cours de l'année. Le projet de loi aurait obligé tout jeune homme valide à subir six mois d'instruction militaire dès qu'il aurait atteint l'âge de 18 ans.

HONG-KONG. — Trois prêtres, dont un canadien, deux belges sont arrivés en bateau de Tien-tsin, après avoir été longtemps détenus par les communistes chinois. Le Canadien, le R. P. Arthur Bérubé, S.J., déclare que les communistes l'ont gardé à domicile près de Shanghaï, pendant près de trois ans, "sous les accusations ordinaires". Les révérends pères Paul Jannie et J. Vangheluwe, Belges, sont les deux autres détenus.

VIENNE. — Deux journaux autrichiens ont signalé qu'à Bucarest, capitale de la Roumanie communiste, on se prépare à déporter en masse des éléments de la classe moyenne. Des personnes arrivant à Vienne ont déclaré que de 10,000 à 20,000 personnes seront envoyées dans des camps de concentration de la région de la mer Noire.

LONDRES. — Le maréchal vicomte Alexander, jusqu'à ces derniers temps gouverneur général du Canada, a été assermenté comme membre du conseil privé d'Angleterre. Lord Alexander est maintenant ministre de la défense dans le cabinet britannique.

Monastère flottant pour l'Atlantique

Des moines pêcheurs

Cité du Vatican. — Le Vatican étudie présentement le projet de fonder un monastère flottant qui apporterait l'exemple de la vie religieuse aux flotilles de pêche au large des côtes françaises de l'Atlantique.

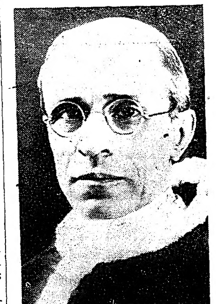
L'Osservatore Romano, organe officiel de la Papauté, a annoncé que le plan a été proposé par le chanoine J. Gueguen, doyen de la cathédrale du port breton de Quimper.

Les moines vivraient neuf mois sur la mer, travaillant comme les autres pêcheurs pour gagner leur vie mais en observant les règles de leur ordre religieux.

Durant les trois mois de relâche, le monastère flottant jetterait l'ancre dans le port et les moines pourraient suivre une retraite spirituelle.

Evêque américain emprisonné en Chine

Hong-Kong. — Les communistes chinois ont emprisonné un évêque américain âgé de 65 ans. Il s'agit de S. Mgr John O'Shea, évêque de Kan-tchéou, dans la province de Kiang-si, qui a été arrêté le 17 février avec deux prêtres chinois et deux chefs laïques. Dans les cercles catholiques de Hong-Kong, on ignore si des accusations ont été portées contre l'évêque, qui s'était récemment rétabli d'une maladie de 10 jours. Les rouges chinois ont aussi condamné une religieuse française à trois ans de prison sous l'accusation d'avoir fait périr 300 enfants dans un orphelinat.



Sa Sainteté le Pape Pie XII célèbre aujourd'hui le 13e anniversaire de son couronnement.

Un budget record est présenté à la législature de l'Alberta

Les revenus dépasseraient $116 millions

par Jean-Charles Dupré
courriériste parlementaire de La Survivance

Le débat sur le Discours du Trône s'est terminé vendredi dernier. La discussion porta surtout sur la question de l'exportation du gas naturel et vit de chaudes interpellations entre les membres de l'opposition et les ministres. Cinq députés opposés au gouvernement ont même à un moment quitté la Chambre pour protester contre une décision du Président qu'ils croyaient injuste.

Le budget

La nouvelle importante de la semaine est sans contredit l'introduction du budget, qui donne le bilan financier de la province pour l'année fiscale qui commencera le premier avril. C'est vendredi soir que le Premier ministre Manning, qui remplit aussi la fonction de Trésorier provincial, prononça son discours à la Chambre. Il révéla, ce que plusieurs avaient d'ailleurs prédit, que les revenus de la Province pour l'année 1952-53 dépasseraient 116 millions, soit une augmentation de $22,600.00 sur l'année précédente. Grâce à cet énorme revenu il n'y aura pas de nouvelles taxes cette année, ni d'augmentation dans les impôts existants déjà. Le Gouvernement versera environ $30,000,000 sous forme d'aide aux municipalités. Il consacrera la somme de $280,000 en pensions pour les veuves âgées de 60 à 65 ans et l'aide aux vieillards coûtera plus d'un million. Les travaux de chemins absorberont $24,400,000 et les autres travaux publics reviendront à sept millions et demi. Les autorités scolaires recevront en octroi un quart du coût de leurs nouvelles constructions et pourront emprunter un autre quart de leurs sommes requises pour de nouveaux édifices scolaires. La dette provinciale se chiffre à $98,258,528.00.

Le Gouvernement a offert au Canada un plan contenant quatre points principaux pour remédier à l'inflation qui sévit au pays. Ce programme est basé sur les principes du Crédit Social et en voici les grandes lignes:

1. Le gouvernement réduirait le coût de la vie en enlevant toutes taxes qui sont actuellement ajoutées au coût des articles de consommation.

2. La production serait encouragée par l'élimination de toutes taxes qui ont tendance à pénaliser l'entreprise productive et par des prêts consentis à l'industrie par la Banque du Canada sous la surveillance du Parlement.

3. La distribution du pouvoir d'achat directement aux consommateurs sur une échelle suffisante pour élever le niveau de la vie en rapport direct avec les augmentations futures dans la production nationale des produits de consommation.

Ces mesures, inutile de le souligner, sont du ressort d'un Gouvernement national et ne pourraient être appliquées par l'Alberta.

Voici en résumé les estimés de revenus et dépenses du Gouvernement de l'Alberta pour le prochain exercise fiscal. La deuxième colonne donne les chiffres pour l'année précédente.

Six candidates prennent part au grand concours de la "Reine"

L'organisation du congrès marche de l'avant

On nous annonce, au moment d'aller sous presse, que déjà six candidates se sont inscrites pour prendre part au grand concours de la "Reine des Canadiens français de l'Alberta". Ce concours est lancé à l'occasion du congrès annuel de l'A.C.F.A. et les résultats en seront connus à la soirée de la fameuse "Cabane à sucre."

Voici les noms des candidtes connues à date: Mlles **Priscille Riopel**, de Morinville, **Thérèse Dupuis**, Edmonton-Nord, **Adèle Couture**, Bonnyville, **Yvonne LeClair**, de St-Joachim, **Stella Comeau**, de l'Immaculée-Conception, et **Lorette Belley**, de Legal. Le concours doit se terminer le 12 avril au soir.

Dans le même temps, plusieurs réunions de différents comités sont tenues en vue de préparer le congrès de l'A.C.F.A. Une nouvelle qui ne manquera pas d'intéresser notre population, c'est que **les chemins de fer accorderont une réduction** pour le transport au Congrès, moyennant certaines conditions. Nous espérons pouvoir fournir la semaine prochaine les détails au complet.

On commence déjà à envoyer les invitations à travers la province et à l'extérieur, et l'on s'attend à une assistance des plus considérables.

Les amis de la Cabane à sucre apprendront avec plaisir que l'on a donné une commande de sirop et sucre d'érable pour plus de $1,000.00. Comme par les années passées, la "tire" sera distribuée gratuitement à la Cabane, le soir du 16 avril. Ceux qui auront acheté des billets auront droit en plus au tirage d'une montre de $50.00. On est prié d'acheter les billets le plus tôt possible. Que chacun encourage sa candidate préféréel

Outre les candidates déjà nommées, on espère recevoir d'autres noms, en particulier de Beaumont, St-Paul et la Rivière-la-Paix. Les intéressés sont priés de communiquer immédiatement avec l'A.C.F.A., Edifice La Survivance, Edmonton.

Eisenhower se rend en Grèce

Ankara, Turquie. — Le général Dwight D. Eisenhower a pris l'avion pour la Grèce avec la promesse que la Turquie accroîtra ses effectifs terrestres, navals et aériens pour appuyer les armées de l'Alliance Atlantique.

Notre survivance ethnique et religieuse étudiée par les professeurs de Falher

Mardi, le 4 mars dernier, se tenait au Collège Notre-Dame de la Paix, la réunion mensuelle du corps professoral de l'école consolidée de Falher. Près de vingt professeurs prirent part à la réunion et à la discussion du problème à l'étude: l'âme catholique et française de nos élèves.

Le R. P. J. Forget, o.m.i., recteur du Collège, rappelle les principes fondamentaux qui doivent guider nos recherches et nos observations. Il ne s'agit pas, dit-il, d'alimenter un nationalisme étroit et renfrogné; bien plutôt d'établir les bases d'un patriotisme raisonné. Il souligne ensuite que l'âme dont il est question dans cette enquête n'est pas cette entité spirituelle qui caractérise tout être humain mais bien cette partie intime de notre personnalité individuelle et nationale qui fait que nous sommes ce que nous sommes: des Canadiens français de naissance et de convictions. "On ne choisit ni sa mère ni son berceau." C'est là un don de nature et de grâce. C'est la Providence elle-même qui veille sur les natures comme sur les individus. On ne saurait se soustraire sans trahison aux vues de la nature et de la Providence sur chacun de nous. Une fois "situé" dans le monde tout homme a le devoir d'aimer et de respecter ceux qui lui ont donné la vie.

La façon normale de manifester son âme française consiste dans l'usage de l'idiome qui lui est propre: le verbe français. Il ne suffit tout de même pas de vivoter dans ce domaine. L'esprit et la culture française doivent alimenter notre âme française sous peine de la voir s'étioler petit à petit. Tout cela exige un climat psychologique et culturel. La vigueur de notre vie française se mesure par certains goûts, certaines inclinations, certaines habitudes qui ne manquent pas de caractériser notre groupe ethnique. S'y refuser systématiquement c'est avouer que nous avons perdu la partie la plus importante de notre patrimoine.

Quant à notre âme catholique, continue le Père Forget, son existence même suppose un fond de doctrine acceptée et vécue: toutes les richesses de la Révélation telles que reçues, interprétées et transmises par l'Eglise de Jésus-Christ. Plus encore, elle exige une inclination d'esprit et de coeur qui fait qu'on se tourne comme d'instinct, en toute matière controversée, vers le foyer vivant de lumière et de sagesse qu'est l'Eglise enseignante.

A la suite de cet exposé les professeurs se divisent en trois groupes pour continuer l'enquête. Il s'agit de suivre nos élèves à partir de leur entrée en classe jusqu'à la graduation. Le premier groupe comprend les professeurs des grades un à quatre. Ils doivent répondre aux questions suivantes:

1—Nos enfants ont-ils une âme française lorsqu'ils arrivent à l'école?

2—Quelles en sont les manifestations?

3—Quels moyens prend-on pour développer ou faire grandir cette âme française?

Le second groupe, composé des professeurs des grades 5 à 8 se posent les questions suivantes, reprises ensuite par ceux de la haute école.

1—Remarque-t-on une déviation dans le développement de l'âme française et catholique de nos élèves;

2—Si oui, quels en sont les symptômes?

3—Peut-on en déterminer les causes?

4—Quels moyens pouvons-nous prendre pour y remédier?

Voici en résumé les conclusions fournies par les divers comités. En général, on peut affirmer que nos élèves nous arrivent à l'école avec une âme française et catholique puisqu'ils nous viennent de foyers canadiens-français et catholiques. Mais l'influence du milieu familial et communautaire — lectures, cinéma, radio — ajoutée à celle des exigences pratiques du cours d'études et de l'enseignement ne tarde pas à faire son empreinte. Les manifestations extérieures d'une déviation sont déjà remarquées aux grades 7 et 8. Parvenus aux grades supérieurs, la déformation s'accentue au point de devenir un problème sérieux pour la moyenne des élèves. Il faudra sans doute approfondir cette étude et multiplier les enquêtes si l'on veut parvenir à des conclusions précises. Mais il reste que le problème est fort urgent et ne peut qu'inquiéter tous ceux qui s'intéressent sérieusement à l'éducation et à la formation des nôtres.

On retrouve sains et saufs quatre Oblats disparus au cours d'une envolée dans le Nord

Le manque d'essence avait forcé l'avion à atterrir

Tout un émoi a été causé au début de la semaine par la disparition d'un avion transportant un Père Oblat et trois frères convers des missions du Mackenzie.

L'appareil disparu est de type Norseman, appartient au vicariat de Mackenzie et sert à ravitailler les missions de Mgr Trocellier. Le R. P. W. Leising, 39 ans, en est le pilote et le Rév. Frère Dabroski, le mécanicien. L'appareil avait quitté l'aéroport d'Edmonton à deux heures samedi après-midi et devait faire un arrêt à Fort McMurray, en route pour Fort Smith. Les deux autres frères convers à bord de l'avion étaient le Rév. Frère John Dougherty, un américain, qui a récemment terminé son noviciat à Nord-Battleford, et le Rév. Frère Pétrin, qui revenait d'un voyage dans l'Est où il avait visité ses parents. Les Frères Dabroski et Pétrin sont des vétérans du grand nord, y ayant passé plus de 25 ans.

La disparition des missionnaires avait jeté de l'inquiétude partout, car tous connaissent les dangers du grand nord, où d'imenses espaces ne sont que pure sauvagerie et forêts denses. On fondait cependant beaucoup d'espoir sur l'habileté du pilote, le P. Leising. L'attente ne fut pas déçue. Un avion parti à la recherche des disparus les retrouva sur un lac à quelque cinq milles au sud de McMurray. Après avoir refait le plein d'essence, l'avion put rentrer à la mission.

Durant toute cette émouvante aventure, le post CHFA se tint aux aguets et renseigna la population au fur et à mesure que les nouvelles lui parvenaient du grand Nord. Ce fut un soupir de soulagement pour tous lorsque le point final fut mis à ce petit drame. L'aventure avait démontré, une fois de plus, combien pénibles et dangereuses sont les randonnées en certains pays de mission.





Voici quatre des six concurrentes qui prennent part au grand concours de la "Reine des Canadiens français de l'Alberta", organisé à l'occasion du congrès de l'A.C.F.A. De gauche à droite: Mlles **Priscille Riopel** (Morinville), **Thérèse Dupuis** (Edmonton-Nord), **Stella Comeau** (Immaculée-Conception) et **Yvonne LeClair** (St-Joachim). Les deux autres candidates dont nous n'avons pas encore les photographies, sont Mlles Adèle Couture (Bonnyville) et Lorette Belley (Legal).

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 12 MARS 1952

De grâce, Monsieur le premier ministre!

Une récente enquête (Gallup Poll), rapportée par les journaux, nous donne un excellent aperçu de l'opinion canadienne et nous démontre, de façon incontestable, que la population du pays est anxieuse d'avoir son drapeau distinctif.

Alors que 30 pour cent des citoyens restent attachés à l'Union Jack et 14 pour cent au Red Ensign, on compte 46 pour cent des Canadiens qui désirent un drapeau national propre au pays, soit une majorité sur les deux premiers groupes réunis. Il est évident qu'un plébiscite aurait tôt fait de régler la question.

On peut même affirmer que les 30 pour cent qui sont encore partisans de l'Union Jack ne représentent pas une opinion vraiment canadienne. Une portion importante parmi eux sont probablement des immigrés venus de Grande-Bretagne ou dont les parents sont nés outre-mer. La chose est d'autant plus plausible que les partisans de l'Union Jack se recrutent surtout dans la "loyale" province d'Ontario. Non seulement Québec, mais toutes les provinces de l'Ouest et même la Colombie (qu'on appelle britannique) sont en faveur d'un drapeau canadien distinctif. Est-ce que cela ne devrait pas suffire à ouvrir les yeux des plus aveugles?

L'enquête nous apporte une autre constatation. Chez les citoyens de la jeune génération, la majorité absolue se prononce en faveur d'un drapeau canadien. Mais ce sentiment national est moins fort chez les plus de 50 ans. C'est dire que dans la mesure où les vieux anglo-saxons disparaissent et sont remplacés par les générations montantes, le sentiment canadien s'affirme de plus en plus.

Quant aux Canadiens français, seulement six pour cent penchent en faveur de l'Union Jack, quantité vraiment négligeable.

De toutes ces données, un fait évident saute aux yeux: l'opinion canadienne désire à grands cris un drapeau national distinctif; et, à mesure que disparaît la vieille génération impérialiste, dont le coeur est plus anglais que canadien, l'Union Jack perd constamment du terrain chez nous. Pourquoi donc certains veulent-ils regimber? Pourquoi refusent-ils de se rendre enfin à l'évidence? La population canadienne est humiliée, dégoûtée de voir un emblême étranger flotter sans plus de raison au pays. Le Canada est-il ou non indépendant? Pourquoi, parmi toutes les nations dignes de ce nom, est-il le seul, oui le seul, à n'avoir pas un drapeau qui lui soit propre?

Pourquoi? Manque de fierté? Timidité de nos dirigeants? Ignorance du sentiment canadien? Peu importe la raison; le fait demeure et il est humiliant, exaspérant.

La même clique qui s'oppose à un drapeau canadien s'opposait hier à un Gouverneur général canadien. Le changement qui s'est opéré à ce sujet le mois dernier a-t-il causé tant de répercussions? Non, et pour cause: il y a quelque chose de changé au Canada: le sentiment populaire est de moins en moins attiré vers Londres; il est de plus en plus canadien.

Nous avons parlé de la timidité de nos dirigeants. Un fait vient de la mettre en évidence et la leçon est donnée par le gouvernement britannique lui-même. A l'occasion de l'accession d'Elisabeth au trône, le gouvernement canadien s'est hâté de l'approuver, (il fut le premier à faire une déclaration en ce sens), en se servant de la vieille formule qui qualifie le Canada de "dominion". Le gouvernement de Londres fut plus avisé: il se servit du qualificatif "Royaumes du Commonwealth". Il n'y avait pas eu consultation au préalable avec le premier ministre Churchill et même s'il y en avait eu, **"nous n'aurions pas, dit M. St-Laurent, osé employer nous-même ce mot parce que nous aurions cru qu'il n'était pas de notre ressort de changer quoi que ce soit au style juridique de la royauté et au titre d'un souverain britannique."**

Tout de même, nous sommes maîtres chez-nous! Nous ne pouvons pas changer le titre d'un souverain britannique; mais rien n'empêche que nous pouvons modifier non seulement le titre, mais même le statut d'un souverain canadien. L'Irlande et l'Inde se sont affranchies; nous pourrions demain refuser allégeance à la reine; notre constitution nous le permet.

Non, le mal n'est pas au sein de notre population; il réside dans la timidité, la pusillanimité de nos dirigeants qui refusent de se rendre à l'évidence.

Le sentiment canadien gagne chaque jour du terrain; le désir d'un drapeau national se fait de plus en plus sentir. N'y aurait-il que le gouvernement fédéral et les ministres du Cabinet à l'ignorer et à refuser de voir clair?

L'enquête qui vient d'être publiée est un nouvel indice des volontés de la population. De grâce, Monsieur le premier ministre, agissez! Faites cesser la honte qui couvre le Canada aux yeux de l'étranger et de ses propres enfants.

Donnez-nous enfin, un drapeau national!

P.E.B.

En lisant les journaux

En France

LE DEVOIR. — C'est sur un problème budgétaire que le gouvernement français est tombé, mais il n'y a aucun doute que la crise ministérielle est encore plus politique que fiscale. Et cela la rend d'autant plus difficile à surmonter. Le vote qui a renversé le cabinet portait sur le projet d'augmenter de 15 pour cent la plupart des impôts. Cela n'empêche pas que le fardeau militaire prévu est écrasant, et qu'une augmentation de $350 millions pour le réarmement soit de nature à inquiéter le pays; toutefois la France est dans une meilleure situation que nul autre pays d'Europe; son économie est bien plus saint que celle de l'Angleterre.

Le ministre du budget, M. Pierre Courant, a déclaré que la France n'est pas appauvrie, qu'elle est riche et que son économie est bien équilibrée; mais que ce sont ses querelles politiques qui empêchent le gouvernement d'obtenir l'appui nécessaire en matière de finance. L'on estime que la population détient dans le traditionnel bas de laine pour $2 milliards d'or, et que la somme des dollars étatsuniens qui sont entre les mains des particuliers et sur le marché noir atteint peut-être $1 milliard. De plus, les Français possèdent d'importants capitaux placés à l'étranger.

Toutefois, le rétablissement économique, qui serait possible si ces fonds pouvaient être utilisés, est compromis par la grande instabilité du pays dans le domaine politique. Le réarmement de l'Allemagne et sa participation à l'armée européenne projetée par l'OTAN soulèvent une vive résistance, qui semble s'accentuer à mesure que le programme se précise; et il n'est pas surprenant que les décisions de Lisbonne aient provoqué la crise actuelle.

La crainte bien compréhensible de la France devant un réarmement de l'Allemagne ne pourrait être apaisée que par des engagements de la part de Washington et de Londres, de maintenir des effectifs considérables en Europe continentale. Or si les deux gouvernements savent bien que d'ici plusieurs mois leurs troupes devront former la principale défense de l'Europe, ils entendent que dans un délai plus ou moins long l'armée européenne assume elle-même la défense, et qu'ils pourront graduellement ramener chez eux le gros de leurs troupes. Dans cette hypothèse, la France craint de se retrouver en tête à tête avec une armée allemande reconstituée.

P. S.

La famille est à la baisse au Canada

LE DROIT. — D'après des renseignements préliminaires que fournit le Bureau fédéral de la statistique, il y a eu une augmentation sensible du nombre des familles canadiennes depuis le recensement de 1941, mais l'importance moyenne de la famille est à la baisse. Le nombre moyen des membres d'une famille était de 3.9 en 1941 et de 3.7 en 1949; il se peut qu'il ait encore diminué depuis deux ans. La baisse de la natalité a plusieurs causes, d'ordre économique, social et moral. Notre régime de vie et notre législation ne favorisent pas les familles nombreuses; celles-ci sont les principales victimes de la hausse du coût de la vie, de la rareté des logements convenables et de notre système d'impôts; même les allocations familiales sont devenues insuffisantes. Mais les principales causes sont sans doute la baisse de la moralité publique, le relâchement de la morale conjugale et la diminution de l'esprit chrétien.

G. B.

Seriez-vous lavé. . . votre immeuble !

COMMERCE-MONTREAL. — Toutes les revues commerciales, la presse, les compagnies d'assurance et tous les gens alertes se sont appliqués à retenir l'attention générale sur l'ascension en flèche des valeurs immobilières par suite de la poussée inflationnaire des dernières années.

Vous vous complaisez sans doute à songer que le duplex acquis il y a douze ans pour $8,000 en vaut aujourd'hui $17,000, que l'autre payé $12,000 en 1944 vaut maintenant $20,000. Et vous avez raison. Si vous êtes industriel ou propriétaire d'immeuble commercial, c'est probablement par trois fois son prix initial que s'exprime aujourd'hui la valeur de votre propriété. Et vous tablez peut-être justement sur ce fait pour en disposer avantageusement et construire "plus moderne" ailleurs.

Quoi qu'il en soit, nous tenons, à titre impartial et désintéressé, à faire écho à toute la réclame des compagnies d'assurance pour en souligner toute l'importance. Si vous ne pouvez répondre affirmativement à chacune des questions suivantes, nous vous engageons à prendre des mesures sécuritaires immédiates:

1—Avez-vous obtenu, au cours des derniers douze mois, une nouvelle évaluation foncière de votre immeuble?

2—Savez-vous combien il vous en coûterait pour remplacer l'espace que vous occupez actuellement, en construisant sur place ou ailleurs?

3—Votre système de protection contre les incendies est-il au point?

4—Avez-vous fait RAJUSTER LE MONTANT DE COUVERTURE DE VOTRE POLICE D'ASSURANCE-FEU?

Ayez une entrevue avec votre courtier d'assurances. Une once de prévention. . .

Quelques statistiques

Voici quelques statistiques intéressantes du Canada:

	1940	1950
1) Boissons alcooliques	$192	$651 millions
2) Tabac	$142	$422 millions
3) Cinéma, théâtre	$ 37	$ 84 millions
4) Journaux, magazines....	$ 40	$ 76 millions
5) Liqueurs douces		$ 74 millions

Total: Un milliard trois cent sept millions, soit une dépense moyenne de $93.00 par personne par an.

Ce sont les chansons maternelles qui ont affiné l'âme intime de la race du Canada français.

* * *

Soyons fiers de parler la plus belle langue du monde. Les chefs-d'oeuvre classiques du Grand Siècle français ont mérité la gloire de l'immortalité.

* * *

Nos institutions, notre langue et nos lois, voilà notre plus précieux héritage ancestral.

* * *

Celui qui renie sa langue n'est pas loin de renier sa foi.

* * *

"Notre langue est la gardienne de notre foi, la conservatrice de nos traditions, l'expression même de notre conscience nationale." (Mgr Paul-Eugène Roy, au Congrès de 1912).

La famille et l'éducation

Eduquer un enfant est un travail trop important pour en laisser tout le soin au maître

Par Amédée BENETEAU

Le rôle de la famille dans l'éducation: voilà le problème à traiter. Mais, objectera-t-on peut-être, l'éducation relève des maisons enseignantes: école, collège, université. C'est le maître qui est chargé de voir à l'éducation de ceux qu'on lui confie. Il a reçu un entrainement spécialisé qui le rend apte à remplir les fonctions d'éducateur.

Toutefois, rappelons-nous que l'enfant ne fréquente pas l'école avant d'avoir atteint l'âge de cinq ou six ans. Et la formation que reçoit l'enfant durant ces premières années peut exercer une influence capitale sur son dévouement futur. On dit que l'avenir de l'enfant se décide durant les cinq premières années de son existence. Et quand on songe aux transformations, pour le bien ou pour le mal, que produisent les impressions innombrables sur cette "cire molle" durant les premières années de jeunesse, il faut conclure que les parents ont une lourde responsabilité en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants durant la période pré-scolaire.

Aussi, quand l'enfant commence l'école, l'éducation qu'il s'assimile ne se limite pas aux leçons enseignées entre les quatre murs de la salle de classe. . . tout ce qu'il comporte n'est qu'un prolongement, qu'un perfectionnement de l'éducation familiale. Sans l'appui de la famille, l'école ne peut donner son plein rendement.

Quelle contribution les maîtres sont-ils en droit d'exiger des parents en ce qui concerne l'éducation des enfants? En d'autres mots, quel rôle les parents doivent-ils jouer dans la formation morale, religieuse et intellectuelle de ces enfants? Voilà le problème qui se pose.

Formation religieuse

Lorsque l'enfant de cinq ou six ans franchit le seuil de l'école pour la première fois, le maître s'attend que cet enfant aura reçu une certaine formation morale et religieuse. En est-il toujours ainsi? Combien d'enfants arrivent à l'école sans savoir le moindre petit bout de prière? Et ces enfants qui n'ont jamais prié le bon Dieu — sinon ils sauraient leurs prières — doivent être initiés par le maître aux mystères de leur religion. Ils seront quatre ans en retard sur certains de leurs condisciples qui ont balbutié le nom de Jésus dès qu'ils ont appris à parler. N'ayant pas grandi dans une atmosphère chrétienne, ils manifesteront peu d'intérêt vis-à-vis l'enseignement religieux. Et encore, si les parents de ces petites âmes délaissées appuyaient le maître une fois que les enfants commencent l'école! Mais revenu de l'école, l'enfant retrouve la même indifférence religieuse au foyer. Comment voulez-vous que le maître inculque à ces enfants de bons principes chrétiens quand il sent qu'on mine son travail à la maison? Hâtons-nous d'ajouter qu'une forte proportion de nos élèves viennent de foyers véritablement chrétiens. Quand ces enfants commencent la classe, le maître peut bâtir sur une base solide en continuant le travail fait à la maison. Toutefois, il devrait en être ainsi pour la totalité des enfants qui fréquentent l'école.

Respect et discipline

Pour que le maître réussisse, il doit se faire respecter par ses élèves. L'enfant qui est respectueux à l'endroit de ses parents le sera à l'endroit du maître. Si la discipline manque à la maison, si les parents se laissent conduire par leurs enfants, ces mêmes enfants refuseront de se laisser gouverner par le maître. L'enfant qui a le dernier mot chez lui tâchera de l'avoir aussi à l'école. Ce sont ces enfants-là qui occasionnent le désordre dans la salle de classe, ce qui nuit non seulement à leur avancement mais malheureusement à celui des élèves qui se soumettent à l'autorité du maître. Et d'ordinaire, ce sont ces mêmes parents qui se plaindront que le maître ne peut se faire obéir!

Pour que les enfants respectent le maître, il faut que les parents le respectent dans l'intimité de la famille. Trop souvent, sur un simple aveu d'un enfant que le maître a puni justement, les parents se rangent du côté de l'enfant pour déblatérer contre le maître. Le lendemain, l'enfant arrive à l'école, la rancune plein le coeur. Papa lui a dit qu'il avait été puni injustement. Et, s'adressant à ses compagnons: "Attendez, papa va l'arranger ce maître-là!" Il se gagne des complices, du désordre s'ensuit, ce qui oblige le maître à infliger d'autres punitions. Et tout ce désordre, qui entrave le bon fonctionnement de l'école, est causé par des parents qui ne peuvent admettre que leur enfant puisse être coupable d'un délit quelconque.

Il est vrai que le maître peut se tromper. Parfois, sous l'impulsion de la colère — et cela arrive à tout le monde —il peut faire des sottises. Même là, il n'est pas sage d'accepter le récit d'un enfant comme un texte de l'Evangile. Les enfants ayant beaucoup d'imagination sont portés à exagérer. Dans les circonstances, il serait plus sage d'aller voir le directeur de l'école afin d'établir les faits. Alors s'ensuivront des explications, des excuses si le maître est en faute et après une poignée de main amicale, le maître reprendra son travail sans que son autorité soit minée.

Le bon langage

L'enseignement du français et l'anglais est la raison d'être de nos écoles bilingues. Une part très considérable de la journée scolaire doit être consacrée à l'étude des deux langues. Cette étude comporte l'amélioration et l'enrichissement du langage de l'élève. Dans certains centres mixtes, cet enseignement exige du maître un travail formidable, tellement les enfants mêlent les deux langues. Les parents pourraient favoriser cet enseignement et le rendre plus fructueux en soignant leur langage eux-mêmes afin que le vocabulaire enseigné à l'école soit entendu et utilisé à la maison. Malheureusement, l'enfant apprend souvent deux vocabulaires: celui de l'école et celui du foyer. A l'école, on lui enseigne à dire: Le camion a reculé sur l'enseigne. Arrivé à la maison, il entendra peut-être son père dire le **truck a backé sur le signe.** Et comme l'enfant parle beaucoup plus à la maison et dans la rue que durant les heures de classe, ce sont ces expressions fautives qui lui arrivent spontanément à l'esprit quand il veut s'exprimer. En un mot, certains foyers nullifient le travail linguistique fait à l'école. . . Alors, chers parents, si vous voulez que vos enfants arrivent à bien parler pour qu'ils puissent se placer avantageusement un jour, de grâce, donnez-leur l'exemple. Rappelez-vous que l'enfant parle toujours la langue qu'il entend.

Influences heureuses

L'école idéale expose l'enfant à toutes les bonnes influences qui pourraient contribuer à sa formation. On encourage chez lui le goût des bonnes lectures; on tâche de lui faire aimer le beau: littérature, art, musique. Heureux est l'enfant qui retrouve ces mêmes influences

(suite à la page 3)

LES LETTRES

A la suite des missionnaires, au pays de Haute-Mauricie

Le Père Jacques Buteux, jésuite, fut assassiné en 1652 par des guerriers iroquois, alors qu'il remontait le cours de la rivière Saint-Maurice, avec deux compagnons. On ne retrouva jamais son corps. Il fut le grand missionnaire des Indiens au nord des Trois-Rivières, vers le milieu du dix-septième siècle. En tant que l'on sache, la bande d'Iroquois responsable de sa mort se composait, d'après le **Journal des Jésuites,** de quatorze membres. Les compagnons du missionnaire étaient un Huron, nommé Tsondt-tannen, et un jeune Français, Pierre Legris dit Fontarabie. Ce dernier fut tué comme le Père Buteux. Les deux cadavres auraient été jetés à l'eau. Quant au guide huron, d'abord fait prisonnier, il réussit à s'échapper et gagna les Trois-Rivières, pour y annoncer la nouvelle du meurtre. Le voyage de retour lui prit près d'un mois. A ce jour, on ne connaît pas encore de façon définitive l'endroit où périt le Père Buteux. On crut longtemps, et c'était là l'opinion de Mgr Albert Tessier, apôtre et spécialiste de la Mauricie, qu'il se trouvait "plus haut que le barrage actuel de La Loutre." D'après le Père Joseph Guinard, o.m.i., qui passa sa vie de missionnaire auprès des Têtes-de-Boule des hauts mauriciens, il est possible que ce soit plus au sud. En approchant la ville de La Tuque, à l'endroit où la rivière Vermillon se jette dans le Saint-Maurice. Le religieux base cette opinion sur le témoignage de l'Indien Sévère Boucher, qui s'appuyait sur celui de son frère, Jean-Baptiste, lequel vécut longtemps au confluent des rivières Vermillon et Saint-Maurice. Pour être à noter, l'indication du Père Guinard n'offre aucun élément de preuve.

* * *

C'est au même endroit, ou à peu près, que se noya le jeune abbé Jacques Harper, en 1839. Une autre fin tragique, elle aussi, qui remonte à plus de cent ans. L'abbé Harper dépassait à peine la trentaine, puisqu'il était né en 1807. Il fut de ceux qui assurèrent la relève séculière chez les Indiens du Haut-Maurice, entre l'apostolat des Jésuites et celui des Oblats, qui commença en 1844. Une histoire assez curieuse que celle de cet abbé Harper, qui trouva la mort dans sa première expédition vers le lointain pays qui sollicitait son zèle missionnaire. Il était le dernier d'une famille protestante de neuf enfants, qui se convertirent peu à peu au catholicisme, et dont trois devinrent prêtres: Charles, né en 1800, qui fut supérieur du Séminaire de Nicolet; Jean, né en 1801, ancien missionnaire à la Rivière-Rouge, dans l'Ouest canadien, et curé de Saint-Grégoire de Nicolet; Jacques enfin, qui brûlait de consacrer sa vie aux missions indiennes et ne fit qu'entrevoir une partie du pays que d'avance il adoptait comme sien. Sauf erreur, le père des abbés Harper eut lui aussi une fin catholique. L'aîné de ses fils, Lewis-William, né en 1793, est l'arrière-grand-père de S. E. Mgr Nelligan, ancien évêque de Pembroke, aujourd'hui à sa retraite à Windsor. Quant à l'avant-dernier, Georges, né en 1805, il fut le grand-père maternel du juge Adjutor Rivard, aussi connu comme écrivain que comme légiste, père lui-même de l'hon. Antoine Rivard, ministre du gouvernement de la province. Les trois abbés Harper furent inhumés l'un près de l'autre, dans l'église de Saint-Grégoire.

* * *

On trouve ces détails, et d'autres, dans le récent ouvrage d'Yvon Thériault, **L'Apostolat missionnaire en Mauricie** (1). Le titre est sévère, qui peut laisser croire à un texte plus ou moins rébarbatif. Il n'en est rien. L'auteur nous invite à suivre à la trace ces hommes qui, voyageant en canot, s'emploient depuis plus de trois cents ans à porter la parole de Dieu dans cet unique pays d'arbres et d'eau qu'est le nord mauricien. Même aujourd'hui, avec le chemin de fer, l'automobile, l'avion, le canot reste indispensable. Il est d'innombrables endroits où l'on n'irait pas sans lui. Les missionnaires ne remontent plus le Saint-Maurice en canot, comme il y a cent ans, mais ils s'en servent, par exemple, pour rayonner de Sammaur, poste central des Oblats de Marie-Immaculée. C'est une véritable épopée que la conquête missionnaire dans la région, depuis le temps où les premiers Récollets s'y hasardèrent à la conquête des âmes. Vinrent après eux les Jésuites, que remplacèrent les séculiers, après la mort du Père Buteux, à l'été de 1844, le Père Augustin-Ménard Bourassa, o.m.i., accompagna dans un long voyage l'abbé Pierre-Anselme Maurault, et ce fut les débuts dans le pays des fils de Mazenod. Ils y sont depuis. Le Haut Saint-Maurice connut et connaît d'extraordinaires dévouements, et il eut ses martyrs. L'histoire du Père Buteux, pour ne rappeler qu'elle, en est une de mystère et de sang. Malgré son journal et autres écrits, on n'est pas fixé sur l'itinéraire de ses principaux voyages au pays des Attikamègues, ni sur l'endroit précis de l'attentat qui lui coûta la vie. On ne sait pas ce qu'est devenu son cadavre. Le livre d'Yvon Thériault se lit avec plus d'intérêt que bien des romans.

L'Illettré.

(1) Editions du Bien Public, Trois-Rivières.

LA CHOUETTE VERTE

Roman de Norbert Romain
Spécial à la Survivance

Chapitre VI

LA LEGENDE DU CALEL

La lampe à acétylène jetait une vive lueur, et sa flamme sifflante faisait danser autour des cinq garçons des ombres fantastiques. Le scintillement du quartz et des gouttelettes d'eau sur les stalactites ajoutait à la féerie du décor une atmosphère de rêve. La voix d'Yvan résonnait puissamment:

"La grotte dans laquelle nous nous trouvons porte le nom de grotte du Calel, ou du moins portait-elle ce nom jadis car, de nos jours, elle est bien oubliée. Le "calel" est le nom d'une petite lampe à huile en usage dans cette contrée aux XVe et XVIe siècles. J'ignore d'ailleurs pourquoi ce nom fut donné à la grotte.

"Si vous examinez les copies du parchemin trouvé par mon frère Gérard dans le galetas de notre vieille maison, vous remarquerez que le plan dessiné au verso des trois portées musicales représente assez exactement la grotte du Calel. Mais des éboulements ont dû obstruer certaines galeries secondaires, sans grande importance pour nous puisqu'elles se terminaient en cul-de-sac. Voici le couloir par lequel nous avons pu pénétrer grâce à l'excavation creusée dans la Faille Maudite; suivons-le sur le plan: il tourne à gauche, puis à droite, et nous conduit ainsi jusqu'à la première salle que nous ayons découverte. Ici, vous remarquerez un étranglement qui représente la corniche sur laquelle Guy fut le premier à s'aventurer. . ."

En pensant à leur ami disparu, les garçons ne purent réprimer un léger tressaillement.

". . . Ici, la grande salle où nous nous trouvons en ce moment, puis le lac, beaucoup plus grand que la salle elle-même, représenté par de petits traits. Au nord, deux galeries dont l'une, à présent, est obstruée; une troisième s'ouvre à l'est, et nous l'avons aussi explorée. La cascade qui alimente le lac est dessinée sur le plan, à droite; en bas, le siphon d'écoulement. Jusque là, nous connaissons tous les éléments. Mais voici ce qui complique: du centre de la grande salle part une ligne de pointillés, qui se subdivise dans deux directions: sud et sud-ouest. Au bout, deux petites flèches, et en direction du sud-ouest cette simple inscription: "vers le castel". Je pense donc qu'il s'agit là d'un couloir relié aux souterrains du château de Durfort, lequel se trouve exactement au sud-ouest. Mais l'autre galerie ne porte aucune indication et me laisse perplexe.

"De toute façon, voici une histoire que vous connaissez peut-être. Personnellement, je n'y accorde pas plus d'importance qu'à une autre légende, mais avant de reprendre nos fouilles, je vais vous la raconter: nous serons plus reposés pour continuer notre travail de terrassiers. . .

"Comme nous le savons, les richesses et la puissance du duc de Durfort lui valaient beaucoup d'ennemis. Mais celui-ci ayant terrassé leurs armées, ils décidèrent de lui nuire par tous les moyens possibles. En ce moment-là, dans une caverne des gorges de Morèze, vivait un vieil alchimiste inspirant la terreur chez tous ceux qui l'approchaient. Ses longues recherches scientifiques lui avaient permis de fabriquer artificiellement des pierres précieuses qu'il enfermait dans une cachette inconnue. Sa fortune était immense et il se complaisait à la contempler pendant des nuits entières. Mais cet alchimiste possédait bien d'autres pouvoirs. C'est lui qui jetait des sorts sur le bétail ou empêchait les récoltes d'arriver à maturité. Il connaissait une foule de procédés pour guérir les maladies, et aussi pour les provoquer. C'est à lui que s'adressèrent les ennemis du vieux duc, et l'alchimiste leur livra une potion qui rend fou celui qui en absorbe une petite quantité pendant huit jours. Ce poison, des domestiques infidèles l'auraient versé dans les breuvages de la vieille duchesse. Remarquez bien, disait Yvan, que les lettres du duc laissent supposer la mort subite de sa femme tandis que, d'après la légende, elle serait devenue folle. Pendant plusieurs mois, le duc aurait supporté ce supplice d'une épouse privée de raison. Mais la folie progressait, provoquait chez la duchesse des crises furieuses. Cris, hurlements, gémissements, divagations perpétuelles finirent par devenir intolérables pour le vieux duc qui décida de faire enfermer la démente dans les souterrains du château.

"La folle vécut ainsi pendant plusieurs semaines. Mais un jour, le serviteur qui lui portait la nourriture revint en disant qu'il n'avait trouvé personne dans les souterrains. Le duc ordonna des recherches qui durèrent plus d'une semaine et qui permirent de découvrir une porte secrète communiquant avec la grotte. Les domestiques pénétrèrent dans la salle où nous sommes en ce moment. Au bord du lac, la folle était assise. Voyant venir des gens, elle se leva en poussant des hurlements de terreur. Ce fut une poursuite épouvantable. La pauvre femme glissait entre les mains de ceux qui essayaient de la saisir, esquivait tous ceux qui s'approchaient d'elle. Enfin, se voyant cernée de toutes parts, elle se précipita dans l'eau du lac, avec un grand cri qui, d'après la légende, faillit ébranler la voûte de la grotte. Le corps de la duchesse avait déjà disparu dans les flots, mais ses cris retentissaient toujours. Il ne fut jamais possible de retrouver ses restes.

"Allez questionner les gens des fermes voisines: ils vous diront que, la nuit, on entend encore les hurlements d'une femme. Et Mathieu, vous savez, le vieux berger, m'a raconté que, s'étant aventuré un soir aux abords de la Faille Maudite, il avait entendu les cris de la folle qui, depuis quatre siècles, ne cessait d'appeler au secours. Et il a entendu aussi une voix d'homme qui récitait des Ave: c'était sans doute le vieux duc qui expiait sa faute. . ."

—En tout cas, fit remarquer Gérard avec un rire moqueur, nous avons passé plusieurs heures dans la grotte, et nous n'avons entendu aucun hurlement de folle. . .

Toute l'équipe du Trèfle Blanc souriait à la naïveté de la légende, lorsque soudain se produisit un événement qui les glaça de terreur. Au moment où ils s'y attendaient le moins, alors que Gérard terminait à peine sa phrase, un cri déchirant traversa le lac répercuté par tous les échos, un cri extraordinairement inhumain, comme provoqué par une souffrance atroce, un cri qui venait se heurter aux colonnes de la grande salle et qui résonnait lugubrement dans cet antre de mystère. Les cinq garçons, figés sur place, paralysés par la surprise et la peur, attendirent le commandement d'Yvan pour se lever. L'un d'eux renverse sa lampe qui s'éteignit. Une panique s'ensuivit, mais Yvan ramena le calme en projetant autour de lui la clarté de sa pile électrique.

Un instant d'hésitation: que faire? d'où venait ce cri? qui l'avait poussé? était-ce une création de leur imagination surexcitée? Une anxiété terrible les écrasait. Pendant deux bonnes minutes, ils restèrent silencieux et immobiles. Puis Yvan lança un ordre:

—Suivez-moi.

En bloc compact, ils se précipitèrent au trot, toutes lampes allumées, scrutant une fois de plus les moindres recoins de cette salle souterraine où se préparait sans doute un nouveau drame. Soudain, ils s'arrêtèrent. Un bruit sourd et confus leur parvenait, comme celui d'une lutte farouche, mettant aux prises deux corps entrelacés. La résonance de la grotte ne leur permettait pas de découvrir la direction d'où leur venait cette rumeur. Soudain, un cri retentit:

—Attention. . .

Perplexe, l'équipe du Trèfle Blanc échangea des regards interrogateurs. Et la même voix, entrecoupée, essoufflée, lança:

—Atten. . .tion! . . Dy. . .na. . .mite!

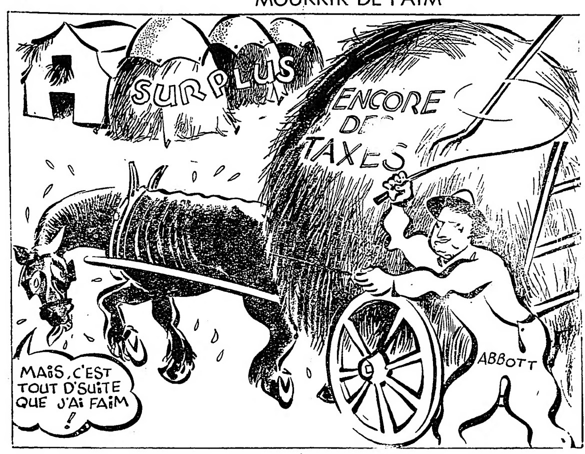
La fin de la phrase fut plutôt devinée que comprise. Que signifiait cela? Dans des moments semblables, lorsque le mystère devient trop lourd et vous écrase de son poids immense, toute idée claire vous quitte. Vous éprouvez l'impression du voyageur égaré dans un labyrinthe dont il serait urgent de sortir parce que le DANGER approche, et vous devenez semblable à un être sans raison qui court en tous sens, à gauche, à droite, revient sur ses pas sans s'en rendre compte, se heurte à des obstacles qu'il ne voit pas, se laisse aller au découragement, puis repart en une course éperdue, sans résultats, et s'effondre, battu, vaincu, résigné devant le sort. . .

C'est alors que la même voix, entrecoupée de sanglots, épuisée, à bout de forces, lança, dans un dernier élan, son ultime appel où se concentrait toute son énergie:

. . . Attention!. . . La. . . grotte. . . va. . . sau. . .ter!

(à suivre)

MOURRIR DE FAIM



dans un pays d'abondance

Deux cardinaux italiens mourants

Cité du Vatican. — L'état de santé de deux membres du Sacré Collège, les cardinaux Alessio Ascalesi, archevêque de Naples, et Giovanni Battista Nasalli Rocca, archevêque de Bologne, inspire des inquiétudes. L'un et l'autre son âgés de 80 ans. Le premier, atteint d'un malaise grave, a demandé à recevoir l'Extrême Onction. Le deuxième, frappé d'une crise cardiaque, se remet péniblement.

Le Pape a fait parvenir aux deux cardinaux sa bénédiction, qu'il a accompagnée de ses voeux paternels.

Vitesse de 7,400 milles à l'heure

Washington. — La vitesse de 7,400 milles à l'heure, soit à peu près 10 fois celle du son, vient d'être atteinte pour la première fois à la soufflerie du laboratoire aéronautique de White Oak, Maryland, où sont expérimentés des modèles réduits de fusées.

MORINVILLE

En carême et en neuvaine à saint Joseph du Frère André; à part les "Animaux malades de la peste", "pour punir les crimes de la terre"; tout va très bien Madame la Marquise, et il n'y a pas grand chose à rapporter.

A la salle, surnommée Centre social, etc., M. Tailleur annonce pour jeudi le 13 le film populaire du cinéma canadien "Le Curé du Village" et le lendemain, les élèves du collège Franciscain présenteront le drame de l'année "The Bishop Misbehaves". Deux soirées consécutives et récréatives qui semblent appropriées à la saison.

L'hon. M. Manning a fièrement présenté un budget qui, sans être précisément de carême est tout de même au grand honneur de l'administration et de Son Importance l'Imperial Oil. Au lieu de nouveaux impôts, la jeune province a des revenus imposants, dans les grands millions. Qui l'aurait cru il y a 25 ans? "O God, our help in ages past, our hope for years to come!" La prière est puissante. Dommage que l'Eglise soit séparée de l'Etat.

Nos Dividendes à nous ce sont des bébés que l'on baptise couramment en toute saison. Parmi les plus récents: Lucille Houle, enfant premier-né de M. Hector Houle (de la tribue d'Omer), et de son épouse Marie-Anne Ethier (Victor). Marraine, Mme Marie (Côté) Ethier, grand'maman, et son fils Albert Ethier a été parrain.

Laurent Venne, fils de M. et Mme Philippe Venne (Jeanne Boisvert-Perras). Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Boisvert, grands-parents.

Robert Henning, enfant de M. Donald Henning et de son épouse Madeleine Trottier. Parrain et marraine, M. et Mme Paul A. Trottier, oncle et tante.

Entre temps, l'équipe des Jeunes se distingue dans la ligue de hockey. L'autre soir, dans une partie très mouvementée, le jeune Robert Patry, fils de son Père Oscar Patry, s'est mis en vedette en contribuant cinq points de suite pour sa part. Si bien que l'équipe de Ponoka a perdu la partie par sept points. Du train que ça va, le championnat logera encore à Morinville.

Les anciens ont été surpris d'apprendre le décès en Colombie, de M. Arthur Gervais, autrefois bien connu dans la place. Il avait quand même 76 ans. Il était le père de Mme Henri Guénette (Alice Gervais) d'Edmonton.

LEGAL

Oui! c'est bien dimanche prochain, le 16 mars, à 8h.30 du soir, qu'a lieu à la salle Lamarche de Legal, la grande comédie en trois actes, sous la direction de M. le vicaire René-M. Jacob.

En écrivant au sujet de la pièce qui sera représentée, dimanche soir, un critique a écrit: "Une douche de rires francs. Une rafraîchissante détente de nerfs. Rarement ai-je vu des spectateurs sortir d'une pièce de théâtre aussi unanimement satisfaits."

La comédie de dimanche prochain est une comédie américaine adaptée à la scène française. C'est une histoire cocasse qui nous poste en face de situations quasi inacceptables. Scènes de détectives, d'amoureux sentimental parfois, de domestiques marabouts, de juge embarrassé. Scènes variées du commencement à la fin. Et que dire du fameux clergyman et des vieux nègres? C'est tout cela et plus encore que les acteurs interprèteront sur la scène de Legal, dimanche prochain, à la salle Lamarche.

Pour juger de la pièce, il faut d'abord goûter au jeu magnifique des interprètes. Or, la qualité des acteurs est excellente quand l'on connaît MM. Nazaire Lessard, Réal Auger, Normand Létourneau, Robert Couture, Roger Caouette, Roger Henry, Lionel Montpetit, Claude Préfontaine et Mlle Jeannine Montpetit. Pour représenter un pasteur Nazaire n'a pas son pareil. Jeannine et Lionel semblent être nègres depuis toujours. Et il en est ainsi de chaque acteur. Chacun remplit son rôle avec un naturel qui étonnera les plus sévères critiques.

Mme Denis Mercier, notre mezzo-soprano, vous réserve de belles chansons. M. Victor Douziech en fera de même. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que M. et Mme Dominique Montpetit figureront au programme. Puis, 'the last but not the least, M. Robert Montpetit, le fameux Robert, qui nous interprètera une chanson comique.

Enfin, il y a le numéro-surprise. Le secret a été magnifiquement gardé jusqu'ici. Pour ceux qui n'auraient pas lu les chroniques précédentes, disons qu'un prix de $5.00 est offert à celui qui découvrira la nature du numéro-surprise.

Et voici quelques questions pour aider les concurrents:

1. Sera-ce une chanson? un poème? ou tout simplement de la bonne prose?

2. Quel sera le sujet général de ce numéro-surprise? (Pour aider à saisir cette question, nous avons dit, la semaine dernière, qu'il s'agissait de plus d'une personne).

3. Qui en sera l'auteur?

4. Qui l'exécutera (Ici, nous pouvons dire qu'il s'agit de plus d'une personne).

Le concours se terminera à 8 heures précises, dimanche soir. Car, entre 8 heures et 8h.30, les personnes qui participent à ce numéro seront sûrement dans la salle. Il n'en coûte rien pour prendre part à ce concours. Essayez votre dernière chance de gagner le prix de $5.00. Envoyez vos réponses signées à M. le vicaire.

Bienvenue à la salle Lamarche, dimanche, le 16 mars, à 8h.30 du soir, à Legal. Tout le monde y va! Tout le monde rira! Personne ne le regrettera!

(Communiqué)

Journée d'A.C.F.A. à Saint-Vincent

Voici la liste de Saint-Vincent pour la journée de l'A.C.F.A.

William Girard	$5.00
J.-B. Dargis	5.00
Léonce Langevin	2.00
Joseph Michaud	2.00
Georges Langevin	2.00
Rolland Gratton	2.00
Maurice Hébert	1.00
Léon Martin	1.00
Alexandre Mahé	1.00
Aurèle Leclair	1.00
Alfred St-Arnault	1.00
Louis Mercier	1.00
Rémi St-Arnault	1.00
Arthur Laberge	1.00
Moïse Hébert	1.00
Théo Mercier	1.00
Mme Cécile Hébert	1.00
Léon Brousseau	1.00
Georges Piquette	1.00
Rolland St-Arnault	1.00
Joseph Gratton	1.00
Alphonse Brousseau	1.00
Ovide Brousseau	1.00
Angélo Girard	1.00
Thomas Langevin	1.00
Adrien Piquette	1.00
Anonymes	1.25
Total	$39.25

Merci à tous ces généreux donateurs.

La famille et. . .

(suite de la page 2)

dans son foyer! Il a sa petite bibliothèque où se trouvent ses auteurs préférés; on l'a habitué à choisir les programmes radiophoniques qui inculquent en lui une saine appréciation musicale; les films qu'il verra, avec la permission de ses parents, seront de nature à l'instruire tout en le récréant; guidé par ses parents, il apprend à aimer les arbres, les oiseaux, les fleurs. Son âme s'ouvre à toutes les beautés qui l'entourent. C'est ainsi que le foyer peut collaborer avec l'école en découvrant à l'enfant un bonheur véritable qui peut durer toute une vie.

Telle est la contribution que les parents peuvent apporter à l'éducation de leurs enfants. Eduquer un enfant est un travail trop important pour en laisser tout le soin au maître. Sans la coopération des parents, le maître n'obtiendra jamais de résultats satisfaisants et, tôt au tard, des failles se produiront dans la structure. L'éducation est toujours très importante pour les ménétries qui doivent s'imposer par la qualité. Seule, elle leur ouvre les portes. Et la génération qui grandit acquerra cette suprématie de l'esprit à condition que la famille accorde sa collaboration pleine et entière à l'école.

Amédée BENETEAU.
(Le Droit).

LEGAL

Une autre de nos pionnières, Mme Arthur Messier, est décédée jeudi soir dernier à l'âge de 79 ans, à la demeure de son fils, M. Ladislas Messier. Elle laisse comme survivants les suivants: six garçons, dont Willie, de Montréal, Clément, de Moors, N.Y.; Adrien, aussi de Montréal, Ladislas, de Legal, Félix, de McBride, B.C., et M. l'abbé Mathias, de Carmen, Manitoba; aussi trois filles: Mme A. Demers, de Vanburen, Maine, Mme Dominique Coulombe, de Legal, Mme Brooks, de Bowness. Mme Messier laisse aussi comme survivants à son honneur et mérite une belle couronne de 32 petits-enfants et de neuf arrière-petits-enfants. Un bon nombre de parents ainsi que M. le curé et M. le vicaire se rendirent au salon funéraire Connelly-McKinley, dimanche soir dernier, le 9 mars, pour offrir leurs prières pour le repos de l'âme de la défunte. Le service funèbre fut chanté par son fils, M. l'abbé Mathias Messier, qui arrivait de Carmen, Manitoba, lundi matin dernier, quelques heures avant le service. M. l'abbé Mathias était assisté à l'autel par le curé de Legal, et le R. P. C. Tourigny, de St-Albert. Mgr Emile Tessier, de Morinville, ainsi que le R. P. Labonté, de St-Albert, étaient présents au sanctuaire. Mgr Tessier présidait à l'absoute et fit un éloge bien touchant à l'égard de la défunte et de sa famille qu'il avait si bien connue comme curé de Legal. Les porteurs furent les petits-fils de la défunte: Marcel, Emilien, Roland, Raoul, Lucien Coulombe et Armand Garneau. Après le service ici à Legal, le corps fut transporté au cimetière de St-Albert, où repose déjà depuis deux ans son époux, M. Arthur Messier, et Mlle Clara Messier. La famille désire remercier sincèrement les parents et amis pour leurs condoléances et généreuses offrandes de messes.

Mme Messier, née Rose Delima Lachapelle, était originaire de St-Hilaire dans le Québec. Elle épousa M. Arthur Messier, de la paroisse voisine de St-Charles. M. et Mme Messier et la famille quittaient l'est et vinrent établir résidence à Legal en novembre 1920. Ils y ont vécu, peiné et travaillé jusqu'en l'année 1947. En cette même année, après l'incendie qui a détruit la vieille église, ils ont déménagé au foyer des vieillards de St-Albert, avec leur fille infirme Clara. Après la mort de M. Arthur Messier et de sa fille Clara en 1949, Mme Messier revint à Legal, chez son fils Ladislas où elle vécut jusqu'à son dernier soupir.

* * *

Nous profitons de l'occasion pour remercier encore une fois tous ceux et celles qui par leurs contributions, leur travail et leur présence ont contribué au succès du bazar tenu le 2 et 3 mars dernier. Les heureux gagnants des prix de la grande râfle furent les suivants: Le radio, don de Philippe Mercier et Fils, Mlle Boudreau; l'horloge, don de M. Willie Boisvert, Mme Eugène Pelletier; les quatre gallons d'anti-gel, don de M. Lucien Bergevin, Mme Jos. Dechamplain.

Une deuxième assemblée d'organisation de curling eut lieu à la salle paroissiale jeudi soir le 6 mars. Un comité provisoire qui avait été élu à la première assemblée, avait préparé des suggestions pour un plan d'action. Ces suggestions ont été discutées sous toutes leurs formes et adoptées sous forme de résolutions pratiques. Un morceau comité permanent de cinq membres a été élu dont les noms sont les suivants: Léon St-Martin, Marcel Dauphinais, Robert Devost, Jos. Nault, Andy Winychuck. Ces derniers verront à mettre en pratique aussitôt que possible les plans proposés.

Mme Albert Mullen, Mme Denis Daoust et M. Georges Montpetit nous sont revenus de l'hôpital à la fin de la semaine dernière. On nous rapporte que M. Ernest Letourneau a été transporté d'urgence à l'hôpital de Westlock dimanche soir dernier.

Comme on vous l'a déjà annoncé dans le passé, M. et Mme McCann et la famille nous quitteront au courant de la semaine pour se rendre à Mallardville, tandis que M. Strachan, son remplaçant, à qui nous souhaitons encore une fois la plus cordiale bienvenue, est à son poste depuis quelques jours. Sa famille le rejoindra sous peu.

Deux nouveaux-nés ont été baptisés dimanche dernier: Raymond Guy Joseph St-Martin, fils de M. et Mme Benoit St-Martin; Marie Elaine Madeleine Pelletier, fille de M. et Mme Arthur Pelletier. Nos félicitations aux heureux parents.

A l'occasion de la Croisade des vocations qui a lieu cette semaine, M. le curé a instruit ses fidèles sur les besoins urgents de l'Eglise, les a exhortés à coopérer davantage à l'avenir à l'oeuvre des vocations. La Cité étudiante organisera au courant de la semaine un programme de propagande, d'études et de prières en faveur des vocations.

On vous invite de nouveau à venir en grand nombre à la salle Lamarche dimanche soir prochain, où les élèves de l'école, avec l'aide généreuse de quelques adultes et sous la direction de M. le Vicaire, présenteront une comédie en trois actes des plus intéressantes "Les Copains". Tout le monde y sera et personne ne le regrettera.

Soeur Bisson, maîtresse du grade V, nous a quittés au milieu de la semaine dernière pour aller visiter son vieux père mourant à Summerset, Manitoba. Nous n'avons pas eu d'autres nouvelles depuis son départ, ce qui est signe de bonnes nouvelles. Nous remercions Mme Andy Winychuck d'avoir bien voulu nous prêter ses services en l'absence de Soeur Bisson.

A la mémoire. . .

A la douce mémoire de Mme Rosilda Groleau, décédée le 10 mars 1931.
Elle est partie, mais pas oubliée,
Cette mère vaillante, cette épouse dévouée, femme de devoir, elle nous a laissés un doux souvenir, qui ne peut s'effacer; que le bon Dieu daigne la récompenser.

Famille Groleau.

McLENNAN

Les contribuables et les syndics de l'école Guy ont tenu leur assemblée annuelle dans la dernière semaine de février et l'élection de nouveaux syndics pour remplacer ceux dont le terme était expiré, a eu lieu le 3 mars. M. Adélard Richer a été réélu pour un cinquième terme; ce qui prouve sa compétence et son dévouement aux problèmes de l'école séparée. M. J.-A. Limoges a été réélu pour un second terme et M. L. Chalifoux est entré dans "l'arène" comme nouveau commissaire. Mme Alice Benoit reste secrétaire, emploi qu'elle exerce depuis plusieurs années.

Nous apprenons avec regret que Mme Elzéar Bisson est retournée à l'hôpital, gravement malade et souffrant en plus d'une fracture au bras et à la hanche.

Mme H. Fish, épouse du docteur Fish, de McLennan, est décédée après quelques heures de maladie seulement, vendredi matin. Sympathies profondes au docteur Fish et à sa famille.

La Chambre de Commerce de McLennan offrira son banquet annuel le 26 mars prochain. Les dames de la paroisse ont été invitées à aider à l'organisation de cet événement social.

M. V. Limoges, vétéran de la dernière guerre, revient d'Edmonton, où il s'était inscrit pour suivre le cours de la "défense nationale".

ST - VINCENT

Deux anciens paroissiens sont revenus parmi nous: M. et Mme Elzéar Perreault. Ils sont les hôtes de M. et Mme Gill.

M. Aurèle Leclair fait un stage à l'hôpital pour abcès dans un doigt.

Nous avons commencé un grand concours de cartes, les dimanches soirs du carême. Le tirage se fera aux Rameaux.

M. Roméo Champagne et son frère Jacques ont eu la grande amabilité de conduire un groupe de nos élèves à CHFA pour le programme de nos écoles au micro. Ce groupe de douze qui visitaient la ville pour la première fois ont joui grandement de leur promenade. Tout en revenant le même jour ils ont eu le temps de visiter plusieurs points intéressants. Nous remercions les MM. Champagne qui ont rendu possible ce rendez-vous à CHFA.

Remare Dissy.

TANGENTE

Dimanche, le 16 mars, les Dames Fermières de Tangente organisent une soirée récréative en vue de ramasser des fonds pour les activités courantes du cercle. Elles font appel à tous les gens de la paroisse et invitent également les dames des paroisses voisines.

Les chantiers au nord de Tangente sont en pleine opération de sciage et de charroyage de bois. Un quatrième moulin à scie, propriété des frères Thibault, de Tangente, a déjà commencé ses opérations. La famille de M. Boulianne, M. Joseph Gillon et les frères Jacob sont installés depuis quelque temps. Bon succès à tous!

Mme Joseph Perron est revenue de Spirit River où elle était hospitalisée.

Des élections en Italie sous peu

Rome. — Les élections municipales dans les provinces du centre et du sud de l'Italie auront lieu, comme prévu, au printemps prochain, a annoncé M. Guido Conella, secrétaire politique du parti démocrate-chrétien italien, dans un discours prononcé à Ferrare.

A.C.F.A.

Objectifs de 1952

Voici la liste des objectifs de l'Association pour l'année 1952. On trouvera dans la colonne voisine les montants versés à date.

	Objectif	Versé
Beaumont	$150.00	......
Bonnyville	250.00	......
Breynat	25.00	......
Brosseau	25.00	......
Calgary	150.00	......
Castor	25.00	......
Chauvin	60.00	......
Cluny	30.00	......
Cold Lake	40.00	......
Codessa	15.00	......
Donnelly	100.00	......
Eaglesham	20.00	......
Edmonton:		
Imm.-Conception	275.00	......
St-Joachim	350.00	......
St-Edmond	30.00	......
St-François	40.00	......
Falher	225.00	......
Fort Kent	75.00	......
Girouxville	160.00	......
Guy	50.00	......
Jean-Côté	75.00	45.00
Joussard	35.00	......
La Corey	50.00	......
Lac La Biche	50.00	......
Lac La Biche Mission	25.00	......
Lafond	75.00	48.25
Lamoureux	50.00	......
Legal	250.00	......
Mallaig	50.00	......
McLennan	75.00	......
Mearns	25.00	......
Morinville	250.00	......
Peace River	10.00	......
Picardville	65.00	......
Pincher Creek	25.00	......
Plamondon	75.00	......
Red Deer	25.00	......
Rivière-qui-Barre	15.00	......
St-Albert	75.00	......
St-Edouard	60.00	......
Ste-Lina	60.00	......
St-Paul	300.00	......
St-Vincent	50.00	39.25
Spirit River	25.00	......
Tangente	75.00	......
Thérien	50.00	......
Trochu	25.00	......
Végreville	50.00	52.00
Villeneuve	50.00	......
Vimy	100.00	100.00

La paroisse de l'Immaculée-Conception est à recueillir ses cotisations. D'autres paroisses tiendront leurs journées sous peu.

Les personnes demeurant dans des centres qui ne sont pas mentionnés ici peuvent faire remise directement en écrivant à: L'Association canadienne-française de l'Alberta, Edifice La Survivance, Edmonton.

Le Trésorier.

BEAUMONT

Nous apprenons que l'un de nos marchands, M. Alcide Magnan, vient de vendre son magasin à son fils Gérard. M. Alcide Magnan se retire après plusieurs années de commerce, prendre un repos bien mérité. Nous souhaitons à Gérard la réussite dans cette nouvelle entreprise.

Parmi nos visiteurs, on remarquait MM. et Mmes Jos. St-Jacques, André Hinse, Léo Chalifoux, Ernest L'Heureux, Mlle Cécile Durant et autres.

En visite au couvent et à l'école les Rév. Mères Provinciale et Assistante.

Plusieurs sont partis à la pêche. Espérons qu'ils reviennent avec de beaux et gros poissons.

Notre soirée de dimanche fut un beau succès. La barouche roula d'une table à l'autre, et fit à peu près tout le tour de la salle, et revint chargée de beaux prix qui furent gagnés comme suit:

Pour les dames, 1er prix, gagné par Mme W. Hérard, offert par Mme H. Bérubé; 2ème prix, gagné par Mme Albert Bérubé, offert par Mme J. Goudreau; 3ème prix, gagné par Mlle Rita Gobeil, offert par Mme H. Bérubé; 4ème prix, gagné par Mme Albert Lavigne, offert par Mme Wilfrid Royer; 5ème prix, gagné par Mlle Yvonne Danscreau, offert par M. le curé; 6ème prix, gagné par Mlle Madeleine Bérubé, offert par la Baie d'Hudson; prix de consolation, gagné par Mlle Eva Chalifoux, offert par Mme Gérard Magnan.

Pour les hommes: 1er prix gagné par Laurent Magnan, offert par Mme Paul Magnan; 2ème prix gagné par Eugène Labonté, offert par Mme Lucienne Bérubé; 3ème prix gagné par M. Eric Vallée, offert par Mme N. Bérubé; 4ème prix gagné par M. Emile Chalifoux, offert par Mme Maurice Magnan; 5ème prix gagné par M. Calixte Magnan, offert par Mme Willie Hérard; 6ème prix gagné par M. Marcel Accarias, offert par la Baie d'Hudsin; prix de consolation gagné par M. Thomas Maltais, offert par M. le curé. Prix d'entrée pour les dames gagné par Mlle Rita Gobeil, offert par Mme A. Lavigne; pour les hommes, gagné par M. Thomas Maltais, offert par M. Charles Soucy. Pour les enfants, petites filles, gagné par Jeanne Charest, offert par Mme H. Bérubé; pour les petits garçons, gagné par Michel Hermany, offert par Mme E. allée. Une boîte d'épiceries fut vendue à l'enchère italienne et fut gagnée par M. H. Charbonneau. Pour terminer cette belle soirée un goûter aux tartes et café fut servi par les dames. Les dames de Ste-Anne désirent remercier tous ceux ou celles qui ont contribué au succès de cette belle soirée.

Un incendie a détruit une partie du poulailler de M. H. Bérubé ainsi que 500 petits poulets; nous sympathisons avec M. Bérubé dans cette épreuve.

SPIRIT-RIVER

La paroisse Saint-Joseph de Spirit River a terminé dimanche, à trois heures, sa sainte retraite paroissiale, du 2 au 9 mars; le R. P. Aristide Philippot, o.m.i., de McLennan, a vraiment semé l'amour du bon Dieu et du prochain dans les âmes; il a semé et le curé récoltera.

Cette retraite fut une retraite où il y eut prières, cantiques appropriés, sermons, gloses, et exposition du T. S. Sacrement; il y eut deux sermons le matin avec une messe entre les deux, et service le soir après le souper. De plus, chaque jour, à notre école séparée Ste-Marie, il y eut catéchisme pour les enfants, durant le temps consacré à ce sujet si important; les enfants ont chanté, en français à la cérémonie du samedi soir et du dimanche après-midi; notre choeur de chant, secondé par nos religieuses, a été fidèle aux rendez-vous. Nous avons eu nos enfants de choeur pour les cérémonies.

Le meilleur résumé que l'on peut donner de cette retraite, le voici: Aime Dieu, aime ton prochain, et va droit ton chemin.

La Supérieure de notre Hôpital Ste-Croix a mis une chambre à la disposition du vénérable prédicateur et les repas se sont pris à l'hôpital.

Température idéale durant toute la retraite, tant dans notre église, chauffée par notre bedeau (John Perras) qu'à l'extérieur. Notre population canadienne-française (car notre retraite était uniquement en française) a bien répondu à l'appel; on est venu nombreux aux différents exercices.

Comme point final: remercions le bon Dieu d'avoir pu passer une aussi sainte semaine.

Une aide fédérale aux néo-canadiens

Toronto. — Le ministre de l'Immigration, M. Harris, a laissé entendre que le gouvernement fédéral accorderait une certaine aide sous la forme de services sociaux et de bien-être aux nouveaux immigrés et cela afin de soulager les municipalités qui auraient à se porter à leur secours.

BONNYVILLE

Trois de nos dames paroissiennes de Bonnyville se sont rendues à St-Paul du 6 au 9 mars pour quelques jours d'étude. Etaient présentes: Mme A.-R., Mme J.-B. Laporte et Mme Narcisse Déry. Son Exc. Mgr Maurice Baudoux fit l'ouverture de cette retraite sociale. Il parla deux heures et demie durant, sur la responsabilité des parents, de leurs devoirs envers leurs enfants et de la part à prendre à l'apostolat laïque, dans les campagnes. Toutes les dames comprirent leurs obligations et prirent la ferme résolution de suivre les sages conseils de leur évêque. M. l'abbé G. Bouchard, curé de Ste-Lina, sut nous intéresser par ses jolies et chaudes conférences sur l'union des cultivateurs catholiques. Groupées en petits comités, il fallait répondre à certaines questions et résoudre quelques problèmes de la vie rurale. Il s'agissait de réunir les réponses et solutions pris de faire connaître à toutes les dames, et ensuite de prendre de fermes résolutions. Tout s'est passé dans l'ordre et la piété, et dans une ambiance chrétienne. Ce fut un vrai succès. Chacune des dames retournèrent à leur foyer se proposant bien de faire leur part dans l'oeuvre de la réformation dans le milieu où elles demeurent. Il faut tout restaurer dans le Christ! Revenez nous voir, M. l'abbé Bouchard, nous aurons la salle pleine cette fois!

Depuis quelques jours nous avons du trouble avec un tuyau d'eau courante qui a été gelé et est fendu. Les intéressés se dévouent beaucoup pour réparer le dommage. Il ne faudrait pas avoir de grands incendies dans ces temps-ci, car ce serait funeste.

Nos jeunes garçons de Bonnyville sont allés se mesurer avec les élèves indiens de l'école Blue Quills, près de St-Paul, dans une joute de gouret. Le pointage a été de 3 à 2 en faveur de Bonnyville. Les jeunes indiens ont joué avec un entrain extraordinaire. Ils espèrent prendre leur revanche sous peu! Parmi nos jeunes joueurs: Elie Paperny a rentré deux buts et Edwin Baril, un. Raymond Richard a assisté pour faire rentrer deux points, et a fait deux pénitences. Le R. P. G. Brogoglia, o.m.i., était en charge des Bonnyville.

Il parait qu'un autre puits d'huile vient d'être perforé à deux milles au sud de Bonnyville. Il est un fameux bon puits. Une quinzaine de jeunes gens sont arrivés de part et d'autre pour creuser de nombreux puits d'huile et de gaz naturel.

Canadiens français! ne restez pas isolés au loin. Venez vous établir parmi nous. Nous avons besoin de braves compatriotes pour renforcir nos rangs. Venez voir le coin du nord-est de l'Alberta, réservé à nos gens par la Providence!

A l'assemblée des commissaires l'autre jour, M. le docteur G. Ayotte a été réélu président du bureau des commissaires. Je crois que cette année nos chargés d'école auront beaucoup à faire; car une allonge s'impose à l'école. Bon succès à nos dévoués commissaires! Ceux qui forment le bureau scolaire cette année sont: M. le docteur G. Ayotte, MM. Willie Paquette, B.-J. Dessureau, Adolphe Couture et A. Husereau.

Mlle Lorraine Ouimet est de retour d'Edmonton. Elle est employée à la "Treasury Branch" ici. Bravo, Lorraine, nous sommes fiers que vous soyez revenue parmi nous!

M. le Dr G. Bosnyak, vétérinaire de St-Paul, et sa dame, accompagnés de sa gentille fillette, Françoise, étaient en promenade dimanche soir chez leurs amis: J.-H. Lirette.

M. Z. Nagy, vétérinaire de Bonnyville, est allé en visite chez son compatriote hongrois: Dr G. Bosnyak et sa femme une française de la belle France. La petite Françoise a été très choyée!

Il paraît que M. Henry Hoolahan a acheté l'emplacement de l'ancien Strand Café qui appartenait à M. I. Tercier. Félicitations, M. et Mme H. Hoolahan!

LAFOND

Mme Léo Mailloux, qui a dû passer quelque temps à l'hôpital pendant les fêtes, est maintenant complètement rétablie. Heureusement, car ce fut ensuite le tour de Monique, l'aînée de ses petites filles, à faire son séjour à l'hôpital, pour y faire enlever son appendice. Monique est bien, et de retour en classe maintenant.

M. le docteur R. Decosse, de St-Paul, est venu à l'école de Lafond faire un examen médical des élèves. Ceci a fait un grand bien, car beaucoup de petites choses se sont fait connaître, qui nuisaient aux études de certains élèves.

Dimanche, le 1er mars, il y a eu, dans la salle paroissiale, la première partie de cartes et de bingo pour l'église. L'assistance ne fut pas très nombreuse, mais bien généreuse; donc les recettes furent assez bonnes.

Mme M. L. Côté et Mme Noëlla Hrushka se sont rendues à St-Paul, jeudi dernier pour y suivre la retraite fermée, donnée pour les dames du diocèse. Mme Hrushka tomba malade et fut obligée de s'en revenir chez son père. Mme Côté nous est revenue dimanche soir, bien satisfaite de son séjour à St-Paul.

Les enfants de l'école ont bien du plaisir à glisser sur leur nouvelle glissoire, qui fut bâtie par plusieurs hommes de bonne volonté de ce district. Mentionnons en passant M. Léo Mailloux qui dirigea les travaux, M. Oscar Malo, M. Hervé Malo, M. Ovila Jean, M. Jean-Charles Journault, M. Hansen et peut-être d'autres dont les noms nous échappent. Aussi les enfants leur en sont bien reconnaissants.

Echos de la Colombie
par I. BOYER DE LA GIRODAY

Forfaiture

Nous lisons dans la presse, le texte toujours sensiblement le même, de lettres écrites par le sieur Paul Martin, Ministre de la Santé et du Bien-Etre Social, pour se disculper, en réponse aux protestations indignées qui lui sont envoyées de tout le pays, pour avoir osé ignorer la loi du bilinguisme, et fiat imprimer les chèques de pension de vieillesse (sauf dans la province de Québec) uniquement en anglais.

Ce beau monsieur peut promettre aujourd'hui de revoir et de reviser l'erreur commise; il n'en reste pas moins vrai, qu'il a une fois de plus, et sciemment, forfait à son devoir, par intérêt; car il s'agissait pour lui, de faire sa cour à une clique restreinte de retardataires.

Il n'en reste pas moins vrai, qu'un membre du gouvernement a abusé de ses fonctions, dans l'illusion de se mettre en valeur, dans un intérêt personnel; sans se soucier, dans son égoïsme, de provoquer des dissensions dans le pays, de réveiller les antagonismes, et de semer la désunion; à un moment critique où nous avons tant besoin d'être unis!

Les ministres sont nommés par le peuple, pour s'occuper des intérêts du peuple. Ils doivent obéir à la loi; c'est-à-dire: à la volonté du peuple. Il ne s'agit pas aujourd'hui, de désunir les honnêtes gens, mais de les grouper, pour des tâches constructives. Tout abus de pouvoir a pour conséquence une diminution de l'autorité, et devant les épreuves qui s'annoncent, nous avons besoin d'un gouvernement qui soit respecté, comme d'un peuple qui reste uni. Tout ce qui porte atteinte au prestige du gouvernement, ou à l'unité de la nation, fait le jeu deceux qui veulent pêcher en eau trouble, fait le jeu de notre ennemi: le communisme.

La presse, chez nous, a divulgué dernièrement, les nouvelles instructions reçues par les communistes canadiens. Moscou, se rendant compte que le pays est trop sain pour qu'on puisse, du jour au lendemain, provoquer une révolution, et prendre d'assaut le gouvernement, a donné l'ordre aux communistes de jouer au bon citoyen, de faire de la surenchère patriotique, et en s'infiltrant partout, de développer tout ce qui peut diviser; en un mot, ne pouvant attaquer la forteresse de l'extérieur, ils cherchent maintenant, à la faire éclater de l'intérieur.

Un ministre qui se prête à ce jeu, en réveillant les dissensions parmi les minorités, manque à son devoir.

Nous élevons la voix, non seulement au nom des Canadiens de langue française de la Colombie Canadienne; mais au nom de tous les patriotes canadiens de nos régions, qui comprennent la nécessité de l'union, pour que nous soyons forts.

COLLEGE SAINT-JEAN

Grand Concert de la Chorale du Collège St-Jean

Auditorium du Alberta College

Le 2 avril 1952—8h.30 p.m.

La Chorale du Collège, composée de 70 élèves et sous la direction du R. P. Edmond Douziech, o.m.i., présentera un Concert Spécial de chants les plus variés. Voici le programme de la soirée.

Programme de la soirée

O Canada

1ère série:
- Ave Maria ..... Arcadelt
- O Bone Jesu ..... Palestrina
- Au bois du Rossignolet ..... Folklore canadien
- Viv' la canadienne ..... Folklore canadien
- Bendemeer's Stream ..... Thomas Moore—A. S. Gatty
- Those Evening Bells ..... Choeur des Cossaques

2ème série
- Kyrie X, rythme grégorien ..... XIème siècle
- Rosa Vernans, rythme grégorien ..... Motet à la Ste Vierge
- V'la bon vent ..... Folklore canadien
- La marche des P'tits Oignons ..... Chanson française
- Short'nin Bread—harmonisation spéciale ..... Chant nègre

Intermission (10 minutes)

3ème série
- O Sanctissima ..... Chant Sicilien
- A la claire fontaine—harmonisation en 5 voix ..... Folklore
- Ah! si mon moine voulait danser ..... Folklore
- Ah! c'était un p'tit cordonnier

4ème série
- Deep River ..... Spirituel nègre
- Popule Meus ..... Barnabee
- Les trois cloches—harmonisation à 7 voix ..... J. Villard
- Dieu soit loué ..... Bortnjanski

Fin

N.B.—Représentation spéciale au même endroit le 2 avril à 2h.30. Invitation particulière à ceux et celles qui ne peuvent pas se rendre le soir du 2 avril.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

MAILLARDVILLE

NOTRE-DAME DE LOURDES

Naissances

Le 19 janvier est né Joseph Alain Pierre, fils de William Canuel et Irène Leclerc; parrain et marraine, Pierre Leclerc et Simonne Marceau.

Le 23 janvier est né Joseph Albert Lindberg, fils de Robert Faubert et Bertha Dupré; parrain et marraine, M. et Mme André Chrétien.

Le 4 février est né Royal Dennis, fils de David Lecompte et Proxide Dubuc; parrain et marraine, M. et Mme Antonio Lemay.

Le 1er février, Joseph Laudas Yvon, fils de Victorin Joly et de Gloriette Chrétien; parrain et marraine, M. et Mme Laudas Joly.

Le 6 février est né René Arthur Paul, fils de Paul Yargeau et Yvette Bérard; parrain et marraine, M. et Mme Edmond Ross.

Né le 15 février Joseph Rosario Jean Marc, fils d'Albert Frigon et Laura Croteau; parrain et marraine, M. et Mme Rosario Frigon.

Le 12 février est né Ludger Joseph Maurice, fils de Jean Faucher et Régina Lapierre; parrain et marraine, M. et Mme Ludger Faucher.

Le 14 février est née Colombe Hélène, fille d'Eugène Villac et de Helen Hehn; parrain et marraine, M. et Mme Joseph Chmetler.

Le 17 février avait lieu dans notre salle de l'école une heure d'amateurs des plus réussies. De nombreux talents ignorés se sont dévoilés à nos yeux. Les heureux gagnants furent les suivants: dans la catégorie des dames: 1er prix, Mme Nap. Gareau avec un morceau de violon; 2ème prix, une récitation, fut gagné par Mme Edgar Audet. Dans la catégorie des enfants: 1er prix, remporté par un groupé de danseuses, des plus charmants dans leurs jolis costumes; 2ème prix, remporté par Francis Amero, danse à-claquettes.

Les prix des hommes furent remportés par: 1er prix, Rolland Chabot et Gérard Bruneau dans une déclamation comique; 2ème prix, remporté par M. Stan Parent avec un morceau de violon. M. Norman Finigan était maître de cérémonie et Mme Sylvio Chabot accompagnait au piano. Les RR. PP. Fouquette et Meunier nous adressèrent la parole, ainsi que M. Ernest Braconnier et M. François Lavallée qui nous ont donné en abrégé la situation actuelle de nos écoles.

M. Léon Bouilli était président de la soirée.

Le 25 février avait lieu une soirée mascarade; là encore de nombreux prix furent accordés aux plus jolis costumes. Le premier prix fut gagné par M. et Mme Girard qui nous offraient les types les mieux réussis d'Indiens; le 2ème prix, par M. et Mme René Gamache avec des costumes de Fakir; et le 3ème prix par Claudette Lambert avec un costume de "Little Boo-pee" et Théodore Filiatrault avec un ensemble de matelot. Un goûter fut servi après la soirée par Mmes Enn Parent, Adrien Alain, Lucien Racine, aidées de quelques autres dames dont les noms nous échappent. Cette soirée fut organisée par le cercle Canadien-français sous la direction de M. Sylvio Chabot, président du comité de divertissements. Avec cette soirée nous clôturons une autre saison pour entrer dans une période de pénitence, celle du carême qui s'est ouverte par une belle retraite prêchée par les Pères Nixon et Prendeven.

Sous la présidence de Mme Edouard Parent, nos dames de la paroisse ont maintenant leur cercle de couture tous les mercredis de chaque semaine afin d'amasser des fonds pour venir en aide à notre chère école. Toutes celles qui sont intéressées à la couture et qui ont quelques moments de libres sont cordialement invitées à en faire partie.

Toute cette couture est mise en vente les mêmes jours; là encore tous sont les bienvenus. Venez vous rendre compte par vous-mêmes; ça en vaut la peine.

FORT KENT

Cette semaine la messe est chantée tous les matins dans l'église au lieu que dans la chapelle du couvent afin de permettre aux paroissiens de suivre la neuvaine en commémoration du couronnement du pape le 12 mars prochain.

Dimanche dernier fut la première soirée pour les parties de cartes; le jeu du "500" fut le clou de la soirée, il y eut beaucoup d'entrain malgré que l'assistance ne fut pas très nombreuse; elle fut suivie par un programme de vues animées qui nous représenta les belles richesses de notre province et une partie de la Colombie Britannique. On procèda au tirage des prix qui furent gagnés par les suivants: 1er et 2ème, MM. Paul Mercier et Joseph Levasseur; pour les dames Mmes François Ouellet et Paul Mercier. Mme Roger Gamache et M. Jacques Lord se contentèrent des prix de consolation. Pour terminer la soirée une collation fut servie à qui en désirait.

Pour dimanche prochain les dames de Sainte-Anne annoncent un bingo; de beaux prix seront donnés aux chanceux. Venez les encourager; c'est pour les oeuvres paroissiales.

Mère Provinciale des Soeurs Ste-Croix qui était au chevet de notre chère Soeur Supérieure depuis son terrible accident est venue faire sa visite annuelle chez nos Soeurs; elle est remplacée près de la malade par notre bonne Soeur Marie de Ste-Constance.

Deux de nos jeunes, Raoul Bourbeau et Ludger Lacombe qui travaillaient en ville depuis quelque temps sont venus rendre visite à leurs parents avant de joindre l'Aviation. Nous leur souhaitons tout le bonheur possible dans leurs nouvelles fonctions.

Quoique la grippe semble disparaitre, Mme Maurice Campeau a dû en faire un stage à l'hôpital.

Nous sommes peinés d'apprendre que la petite Frances, fillette de M. et Mme Alphonse Levasseur, a dû subir une seconde opération; espérons que ce soit pour un mieux.

M. Jos. Collins est allé à St-Paul chercher son épouse qui était en convalescence chez ses parents, M. et Mme Dupuis, ainsi que ses trois jeunes enfants.

Mme Willie Michaud l'avait accompagné pour rendre visite à ses enfants, M. et Mme Adrien Michaud.

Plusieurs bancs neufs ont été ajoutés dernièrement dans notre église, deux dans le sanctuaire pour nos jeunes aspirants pour le service à l'autel, et plusieurs autres à la disposition des paroissiens.

La semaine dernière il y eut une assemblée des fermiers tenue dans le sous-sol de l'école; bon nombre était présent.

Nous avons dans le moment deux équipes qui sont à creuser pour les puits de gaz et d'huile sur les terrains de M. John Shalka; une autre équipe est à installer des poteaux pour l'électricité dans différentes parties de notre district.

Nous nous joignons à M. Louis Letourneau pour féliciter son frère Donat de St-Paul pour avoir remporté le trophée accordé au meilleur producteur de crême.

M. et Mme Chartrand, de Mallaig, ont rendu visite à leur fille Rita, étudiante au couvent de nos Soeurs Ste-Croix et à leurs parents, M. et Mme Jean-Paul Campeau.

La petite Marie Elaine Paulette, née de M. et Mme Jos. Collins (née Laura Dupuis) a eu pour parrain et marraine, M. et Mme Martin Boutet, de Calgary, oncle et tante de l'enfant, qui furent représentés par les grands-parents, M. et Mme Dupuis, de St-Paul.

Annonces classées

C. CALLEBAUT fait connaître qu'il a ouvert un bureau d'architecte à 9918-144ème rue, Edmonton. Tél.: 86146.

A VENDRE—A vendre, tracteur John Deere modèle M, presque neuf, complètement outillé avec système hydraulique, charrue, cultivateur, poulie, lumière et démarreur électrique, etc. S'adresser à M. E. Nicolet, Falher, Alberta.

Je demande une fille ou femme d'âge moyen, fiable, et capable de prendre soin d'une petite famille et faire ouvrage général de la maison; laveuse électrique. $45.00 par mois, pension et chambre privée en plus. Adressez-vous à Mme Arthur Guilbault, Thérien, Alberta.

Offre d'emploi

On demande une jeune fille canadienne-française comme aide familiale dans un foyer de cinq personnes. S'adresser au no 14002-104A-avenue, Edmonton. Tél. 86464.

Ex-partisan de Riel âgé de 104 ans

Ottawa. — Samedi, M. Louis Soucie est sorti faire ses achats. Cela n'a rien d'extraordinaire si l'on ne sait pas que M. Soucie a eu 104 ans dimanche.

Né à Gold Point (Ontario) le 2 mars 1848, il était draveur sur la rivière des Outaouais dès l'âge de 12 ans. Il alla ensuite travailler à la construction du chemin de fer dans les Rocheuses, puis devint chercheur d'or au Yukon.

Après avoir participé à la rébellion organisée par Louis Riel, en 1880, il s'exila aux Etats-Unis. Il parcourut tout l'Ouest de ce pays.

M. Soucie déclare que les seuls malaises qu'il ait subis au cours de sa vie sont quelques maux de dents. Il ne consomme pas de breuvage alcoolique, mais il fume sa pipe avec fidélité.

Sa famille déclare que le centenaire mange encore "comme deux."

Les Bonnes Amies

Le bingo organisé par le comité d'éducation des Bonnes Amies au profit de la bourse d'éducation a remporté un succès éclatant.

M. Armand Baril, l'aimable annonceur à la soirée, présenta trois des quatre boursières à date: Mlles Gabrielle Côté, Jacqueline Picard, et Anna Laberge. Le première gagnante, Mlle Madeleine Turcotte ne put être présente en raison de ses fonctions comme technicienne pour la Croix-Rouge.

De gentilles demoiselles, toutes filles de membres du cercle, servirent des liqueurs rafraichissantes.

Les Bonnes Amies remercient tous ceux qui ont participé d'une manière ou de l'autre, au succès de ce bingo.

Les Prêtres de Sainte-Marie dans l'Alberta

Une belle page de notre histoire religieuse (1904-1921)

(suite)

INNISFAIL

Tinchebray envoya ses deux fondateurs à la petite mission d'Innisfail. Les Pères Voisin et Bazin y arrivèrent en novembre 1904, on peut dire dans tout l'appareil de la pauvreté évangélique: dénuement absolu. Comme à Bethléhem, pas de maison à louer dans le village. Ils se réfugièrent dans un vieil hôtel abandonné et y passèrent l'hiver. Avec les portes dérobées au premier étage, ils calfeutraient leurs tristes appartements du rez-de-chaussée.

Rien de plus misérable que cette mission sans église, sans familles et sans ressources. Dans le village, deux familles mixtes, une famille indigente, une autre indifférente, et c'était tout. Trois pauvres groupes dans un rayon de 25 milles. Milieu vide de catholiques et par contre peuplé d'orangistes.

Le Père Voisin acheta pour 30 dollars un petit poney vicieux qui lui joua à lui et à son compagnon maint tour désagréable et parfois dangereux. Muni d'une vieille selle, il consacra son hiver à la visite de ses ouailles dispersées.

Au printemps, il bâtit, aidé d'un charpentier, une petite maison de 14 pieds par 22, presbytère au premier étage non terminé et église au rez-de-chaussée. L'appartement était reserré mais trop grand encore pour l'assistance.

Au printemps de 1906, la mission grandit subitement. Coup sur coup, quelques familles canadiennes-françaises, la famille Trottier en particulier, puis une caravane de Français arrivés tout droit de France, s'arrêtèrent à Innisfail. Citons parmi ces dernières les familles Humbert, Lerouge, Hermary, etc. Toutes étaient religieuses et les familles Humbert et Lerouge comptaient des artistes musiciens parmi leurs membres.

Une petite église de 24x30 commencée dès cette année fut solennement bénie dans l'été de 1907 par Mgr Legal. Sa construction faillit devenir fatale à M. Hermary qui lui consacrait généreusement ses moments libres. Une première chute en 1906 détermina presque une syncope mortelle; une seconde, un an plus tard, lui brisa une jambe et l'invalida pour plus d'une année.

L'année 1906 fut attristée par la mort du Père Chauvin qui avait succédé au Père Bazin comme assistant du Père Voisin. Miné par un cancer d'estomac, à peine capable de dire sa messe, le Père fit ses tournées jusqu'au bout, obligé parfois de s'asseoir pendant le St-Sacrifice. Durant ses nuits d'insomnie, il égrénait son chapelet. Il mourut simple et pieux comme il avait vécu, à l'hôpital Holy Cross de Calgary.

Les encourageants débuts de la mission furent sans lendemain. Dès 1908, la dispersion commençait et, deux ans plus tard, la mission en était revenue presque à l'humilité de ses débuts. Depuis elle partage les vicissitudes d'un pays où rien n'est assis, où les familles passent sans se fixer.

RED DEER

Red Deer, comme tout le reste de la ligne de Calgary à Edmonton fut visité pendant plusieurs années par les pionniers que furent les Pères Oblats, missionnaires d'action et les souffrances des débuts.

En 1904, Red Deer fut confié au Père Voisin récemment installé à Innisfail. De fait, Red Deer, vu l'importance de se population et de son emplacement, sinon à cause du nombre de ses familles catholiques qui était infime, Red Deer avait été désigné comme le lieu de la nouvelle mission. Mais des motifs d'intérêt personnel avaient soulevé une opposition et le Père Voisin fut contraint d'aller planter sa tente à Innisfail en attendant le moment de revenir.

A cette époque, l'Abbé Gaire, le prêtre colonisateur, avait fait de Red Deer son port de débarquement. Pendant deux ans, il y passa beaucoup de colons Français et Belges et un certain élément de ces nationalités s'y maintint désormais. Au point de vue religieux, cet élément rendait parfaitement la physionomie tourmentée de son pays d'origine: piété exemplaire, constante, éclairée et dévouée chez les catholiques dignes de ce nom; haine de la religion, au moins respect humain, défiance du clergé, opposition sourde et hypocrite chez ceux qu'avaient pervertis l'anticléricalisme.

Le Père Voisin célébra sa première messe à Red Deer, à Noël 1904 dans un petit magasin misérable et glacial tenu par un Belge. Puis malgré le froid, il commença à cheval, sur un vieillard de cheval (dont la vitesse maximum n'excédait pas 3 milles à l'heure), la visite du district.

En 1905, trois excellentes familles françaises, les familles Durand, Wiart et Frère, prirent des fermes aux environs immédiats de Red Deer et furent pour le prêtre un point d'appui précieux.

D'Innisfail, la mission fut desservie une, puis deux fois le mois. La messe se disait d'abord à l'école publique, mais dès l'automne 1905, une petite église s'élevait au sud de la ville et elle fut bénie par Monseigneur l'année suivante.

En 1908, le Père Voisin revenu du chapître de son ordre en France, se préparait à faire de Red Deer le centre et de ses mission et des Prêtres de Ste-Marie dans l'Alberta. A l'endroit où la ligne de collines boisées qui encerclent la ville au nord dessine un gracieux éperon et se rapproche de la cité, il projetait d'élever deux constructions revêtues de briques; l'une plus petite serait à la fois presbytère, maison provinciale et Ecole Apostolique; l'autre servirait de couvent aux Soeurs de la Sagesse dont le Père Voisin s'était assuré le concours à son voyage en France.

La nouvelle maison provinciale fut inaugurée en octobre 1908 par la retraite qu'y prêcha aux pères le Rév. Père Lamort. Deux ans plus tôt, elle venait de se renforcer d'un essaim de jeunes recrues de Rome: les RR. PP. Giron, Leconte, Thiénard et Chauvin.

En même temps les Soeurs de la Sagesse avec leur supérieure, Soeur Marie Agathe, entraient en possession de leur couvent inachevé et elles y ouvraient leur pensionnat. Modestes débuts avec cinq internes et une douzaine d'externes, dans une maison où toute l'installation était à faire. L'hiver fut rigoureux, le charbon manqua et on se rappelle les jours où dans une cuisine provisoire et glaciale, l'eau parvenait à peine à dégeler sur la cuisinière. Toutes ces croix furent portées avec une gaieté vaillante qui est le propre des âmes grandes et généreuses.

L'année suivante 1909, les démarches entamées pour l'érection d'un district d'école séparée adjoint au couvent aboutirent, mais le succès déchaîna pour un temps une controverse locale. L'intérêt mercantile avait vu avec plaisir l'érection d'un couvent. Le fanatisme orangiste s'alarma de cette extension papiste et les journaux s'alimentèrent d'un échange de lettres, le dernier mot restant au défenseur des droits des minorités.

L'ancienne église était trop exiguë et surtout trop loin du presbytère. On décida d'en bâtir une plus grande, ou du moins son sous-sol tout près de la maison des Pères. Percher ainsi l'église sur la colline, c'était imposer à la majorité des paroissiens une ascension pénible. Par contre, le terrain était donné gratis et cette considération importante en tout temps avait une valeur singulière pour une paroisse pauvre et peu nombreuse. Les commissaires optèrent donc pour les hauteurs.

Les années 1911 et 1912 furent celles du grand "boom" et Red Deer eut son heure de célébrité; son nom retentit à Vancouver et à Londres; ses cartes furent exposées avec des silhouettes de bateaux à vapeur sur sa rivière démesurément grandie. Réserve faite des exagérations, la ville regorgeait de monde et d'une activité due à la construction de nouvelles lignes. Le crime enhissait du même coup ce pays paisible et le couvent eut son heure d'alerte.

Un voleur hardi avait à dix heures du soir et en pleine rue, arrêté un citoyen inoffensif à la pointe du révolver et il perçait d'une balle un officier de police qui accourait à la rescousse. Plusieurs personnes avaient été suivies. Quelques jours après, on avait aperçu six individus à la mine suspecte errant dans les bois qui touchent l'institution. Sa position retirée inspira des appréhensions; l'unique policeman chargé de veiller à la sécurité était débordé. C'est alors que le Père Voisin mobilisa deux jeunes gens et avec eux il alla passer la nuit au parloir du couvent avec un arsenal improvisé. Et voilà qu'à minuit sonnant les deux chiens du quartier commencèrent leur musique. Nul doute, le moment tragique était arrivé et les héroïques défenseurs attendaient l'arme à la main. Rien ne vint que l'aurore hâtive d'un matin de juin.

Durant ces deux années, les paroissiens affluèrent; l'église était insuffisante et déjà se faisait sentir la douce nécessité de bâtir. La nécessité disparut avec le "boom" et depuis la paroisse doit se résoudre aux lenteurs d'un développement qu'entrave le caractère nomade de la population. L'oeuvre du couvent au contraire a prospéré; les élèves affluent dans son enceinte doublée et déjà trop étroite, heureux présage pour l'avenir auquel le dévouement des Soeurs prépare une génération de chrétiens instruits de leurs devoirs et formés à la vertu.

(à suivre)

GIROUXVILLE

Réunion des parents et matres

La Semaine de l'Education observée à travers le pays, du 2 au 8 mars, ne passa pas inaperçue à Girouxville.

Pour clôturer cette semaine, le personnel enseignant de notre Pensionnat convoqua les parents pour une assemblée, vendredi après-midi. Ils répondirent en grand nombre à l'invitation.

Un court programme de chants et récitations fut exécuté dans chaque classe; puis les visiteurs circulèrent dans chacune des huit classes pour prendre connaissance des travaux scolaires que les élèves avaient exposés.

Tous se rendirent ensuite dans un local voisin de l'école neuve ou un film éducatif fut présenté.

Le plus important dans cette réunion fut le forum qui suivit, dirigé par le R. P. Clément Desrochers, o.m.i., curé de la paroisse.

L'enthousiasme qui caratérisa les discussions était significatif de l'intérêt que les parents portent à l'éducation de leurs enfants.

Réalisant les avantages qui pourraient résulter de ces contacts plus fréquents entre les parents et les éducateurs, il fut suggéré de prendre les mesures nécessaires pour fonder l'association de Parents et Maîtres.

Le Rév. Père Curé exposa en termes clairs et précis les buts de cette organisation qui existe depuis longtemps dans notre pays et qui est connu dans notre province sous le nom de Home and School Association.

Avant de se séparer, il fut donc décidé de se réunir de nouveau dans deux semaines pour recueillir de plus amples informations et pour élire un exécutif qui prendrait la direction de l'association.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Traitement des céréales de semence

Q. — Ayant toujours traité mon grain de semence avec la formaline et ayant toujours été satisfait des résultats, j'aimerais savoir pourquoi vous condamnez son usage. Aussi me laisser savoir les autres produits que je devrais employer et les méthodes d'application? — E. Lacourse.

R. — Au début, laissez-moi vous féliciter du fait que vous traitez votre grain de semence, en vue de combattre les différentes maladies qui s'attaquent à nos céréales. Bien que le gros de la semence soit de qualité relativement bonne, une certaine proportion peut-être contaminée ou infectée de charbon. Ce défaut diminue la germination, coupe sur les rendements et abaisse les revenus agricoles de plusieurs millions de dollars annuellement. Une règle sûre à suivre est de traiter la semence, même lorsque la récolte ne contient que des traces de charbon.

La formaldehyde (formaline) réduit nettement la germination et bien que cette substance réduise efficacement la proportion de charbons, elle n'est pas recommandée. Que le traitement du grain avec de la formaldehyde réduit la germination et conséquemment le rendement, a été prouvé par nombreuses épreuves aux fermes expérimentales et chez plusieurs fermiers à travers la province. Je répète, la formaline a sans aucun doute réduit efficacement la proportion des charbons; il s'agit tout simplement du fait que, tandis que la formaline abaisse le pourcentage de germination de votre grain, les poudres mercuriales que nous recommandons l'augmente.

Les Fongicides recommandées pour traiter les céréales sont comme suit:

Pour le Carie du blé, le charbon vêtu de l'orge et de l'avoine, le charbon nu de l'avoine et le faux charbon nu de l'orge et pour toutes les maladies du sègle et du lin, vous pouvez utiliser les produits suivants, qui ne sont pas indiqués par ordre de mérite, i.e., Ceresan M, Leytosan et Panogen. Le charbon nu de l'orge et du blé peut être traité qu'avec de l'eau chaude; mais ce traitement n'est pas très pratique.



Journée d'étude d'Action Rurale tenue à Sainte-Lina

Sept paroisses représentées; 93 présences

Jeudi, le 28 février dernier, une première réunion mensuelle de l'Action Rurale groupait les paroissiens de Sainte-Lina, ainsi qu'un bon nombre de cultivateurs des paroisses environnantes, dans la salle paroissiale de Sainte-Lina. Mgr Loranger, curé de la cathédrale de Saint-Paul, MM. les abbés Primeau, directeur de l'A.C., Tardif, aumônier des Caisses populaires, Quirion, aumônier des Lacordaire, Hudon, curé de LaCorey; M. l'agronome Chevrette de Saint-Paul, et Mlle Françoise Fortin, secrétaire de l'Action Rurale, nous honoraient de leur présence.

Depuis deux mois environ, l'Action Rurale est à l'oeuvre, à Sainte-Lina; d'autres paroisses du secteur se préparent ou sont déjà passées à l'action.

Séance de l'avant-midi

La matinée du 28 fut spécialement réservée à l'assemblée générale mensuelle des cercles d'étude de la paroisse: nous avons repassé ensemble le travail accompli dans les équipes d'étude, qui se tiennent régulièrement dans les quatre secteurs de la paroisse. Les résultats déjà acquis démontrent l'intérêt et le dévouement des cultivateurs à la cause.

Notre président, M. Eudore Dechaîne, ouvre l'assemblée par une courte prière; dans son allocution, il précise les buts de la jiurnée et déplore la grande lacune de nos temps modernes: Le manque de justice et de charité.

Lse secretaire soussigné fait lecture des minutes de la dernière assemblée générale et des assemblées du comité local.

M. l'abbé Bouchard est invité ensuite à prendre la parole; il félicite les cultivateurs des excellentes dispositions qu'ils ont montrées, pour répondre à son appel, et des progrès déjà réalisés. Il les met en garde contre les germes d'égoïsme plus ou moins conscient et de division, qui courent au sein de tout groupement humain, germes que les associations font éclore. Le remède spécifique contre ces ferments de discorde c'est l'esprit d'entr'aide, puisé aux sources de la charité chrétienne; **"faites usage de l'huile de la charité et des massages qu'occasionne le frottement mutuel,"** conclut-il.

Monsieur l'abbé précise ensuite les objectifs de l'Action Rurale: **"L'Action Rurale vise à susciter et à former une armée d'apôtres laïques, tirés du sein de la classe rurale, conscients de leurs responsabilités rurales et chrétiennes, travillant dans la lumière de la doctrine de l'Eglise et sous son regard maternel, à la transformation des milieux de vie et des institutions qui s'y trouvent; elle prépare le riche sol de l'âme rurale et y dépose une semence choisie, qui lèvera en institutions d'action professionnelle et d'action catholique, conformes à la mentalité et aux besoins du milieu rural."**

A midi, cette première séance était terminée.

Séance de l'après-midi

A deux heures, les échos de la salle résonnent des voix animées d'une centaine de personnes. L'assemblée se divise en dix commissions d'étude, avec chacune un secrétaire et un président, et commence l'étude du questionnaire d'Action Rurale, préparé à cette fin. Spectacle édifiant, qui n'a pas manqué d'impressionner les témoins, que cette ruche bourdonnante d'activité intellectuelle; ici, les esprits sont tendus pour la recherche, là un mouvement de détente marque la joie de la découverte.

Après une heure d'étude en équipe, l'assemblée se disposa en plenière, pour les rapports des différentes commissions, sous la direction du secrétariat soussigné. Les opinions émises par les secrétaires de groupe, avec une remarquable assurance, servaient à bâtir la réponse complète de la question posée, que M. l'abbé Bouchard résumait au besoin.

Les études terminées, M. le président invita tour à tour tous les prêtres et les invités d'honneur présents à adresser la parole. Monseigneur Loranger, vicaire général, fit part aux assistants de son admiration pour le travail déjà accompli par l'Action Rurale. Il souligna en particulier l'application à l'étude de la doctrine sociale de l'Eglise, l'aisance des secrétaires à s'exprimer en public et en français. Il promit de rendre un excellent témoignage de nous à Mgr l'évêque et nous encouragea à poursuivre nos travaux, sous la savante et vigoureuse impulsion du directeur de l'Action Rurale, M. l'abbé Bouchard.

M. l'abbé Primeau, directeur de l'Action Catholique, rappela aux cultivateurs que leur action professionnelle serait vaine si elle n'était animée et pénétrée de l'esprit apostolique, puisé et nourri à l'Action catholique.

Conclusions: M. l'abbé Gérard Bouchard

Invité à tirer les conclusions, M. le directeur de l'Action Rurale, actuellement curé substitut à Sainte-Lina, exprima d'abord sa joie et sa gratitude de voir avec nous les visiteurs des autres paroisses et tout particulièrement les confrères curés.

Il félicita les paroissiens de Sainte-Lina de la façon dont ils avaient fait les choses.

Puis, évoquant le souvenir des centaines de journées d'étude auxquelles il avait pris part, avec les ruraux de la région du Saguenay, pendant les sept ans de son apostolat auprès d'eux, M. l'abbé se déclare tellement heureux de revivre une journée semblable, dans une même atmosphère, après en avoir jeûné depuis un an. "Je crois avoir terminé aujourd'hui ma phase d'initiation; ajouta-t-il; cette phase nécessaire d'adaptation, dont on m'avait prévenu et que je craignais un peu, je crois qu'elle prend fin aujourd'hui. Car. dans des décors un peu différents, que j'ai observés attentivement, et sous des dehors pas tout-à-fait semblables, dont je me suis approché avec précaution, j'ai retrouvé, en pénétrant l'écorce, une âme-soeur, l'âme canadienne-française catholique, remplie des mêmes aspirations, tourmentée du même idéal et sensible aux mêmes appels de l'Eglise avec laquelle elle est en accord pour vibrer au même diapason."

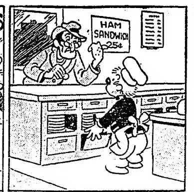
Puis, M. l'abbé Bouchard cite un texte d'un récent discours de Pie XII à un groupe d'employeurs italiens, le 31 janvier dernier: **"La grande misère de l'ordre social, dit le Pape, est qu'il n'est ni profondément chrétien, ni réellement humain, mais uniquement technique et économique et qu'il ne repose nullement sur ce qui devrait être sa base et le fondement solide de son unité, c'est-à-dire, le caractère commun d'hommes par la nature et de fils de Dieu par la grâce de l'adoption divine."** Il commente ce texte en expliquant comment la lumière et la vie de l'Eglise doivent pénétrer toute la vie rurale, non seulement par l'action des prêtres, mais aussi et surtout peut-être, parce que c'est leur domaine propre, par l'action des laïques apôtres, collaborateurs du clergé. Il termine sa vibrante allocution dans ces termes: **"Ce n'est pas par hasard que la Providence nous a placés ici et là, comme à des postes avancés, dans les vastes plaines de l'ouest canadien, apparemment perdus au milieu d'une masse de peuples de religion, d'esprit et de mentalité différentes. Premiers témoins de la lumière de l'église et porte-paroles de sa doctrine, nous avons la mission de pénétrer toute la vie rurale de son action bienfaisante et rédemptrice montrant à la face du monde qu'il y a plus de lumière et de vie dans son sein, même pour le règlement des questions humaines, que dans toute autre idéologie, si géniale soit-elle."**

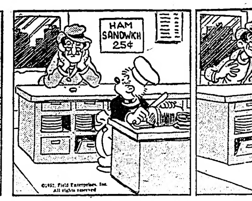
A cinq heures, l'assistance se dispersait, emportant le souvenir d'une agréable et fructueuse journée.

Antoine Mahé, secrétaire.

BOZO—









Prévisions agricoles pour 1952

Produits laitiers

En 1952, il ne se produira peut-être qu'un peu plus de 16 milliards de livres de lait au Canada, soit une légère diminution comparativement à 1951. Au cours de l'année, il s'utilisera probablement plus de lait et de crème nature et la production des produits du lait concentré et de crème glacée sera peut-être plus abondante. C'est pourquoi il y aura peut-être moins de lait disponible pour la fabrication du beurre et du fromage. La quantité de lait employée sur les fermes sera probablement à peu près égale à celle de 1951.

On s'attend que le marché intérieur absorbe une plus forte proportion des produits laitiers en 1952 qu'en 1951, mais il faudra encore trouver des marchés d'exportation pour le fromage cheddar et certains produits concentrés. On éprouvera peut-être des difficultés à vendre ces surplus dans les zones du sterling.

En 1952, on compte que les prix de la plupart des produits laitiers seront à peu près aux mêmes niveaux que durant le dernier trimestre de 1951.

Oeufs et volailles

On s'attend que les approvisionnements d'oeufs en coque destinés à la vente commerciale (oeufs vendus par l'entremise des postes enregistrés de classement) pendant l'année culturale actuelle atteindront 135 millions de douzaines, soit un peu moins qu'en 1949-1950, alors que les ventes commerciales se sont chiffrées par 160 millions de douzaines. Par suite de ces approvisionnements accrus, les prix des oeufs seront déterminés durant la période de forte production par le prix qui pourra être obtenu pour toutes les quantités en surplus des besoins immédiats du marché intérieur.

Il s'offrira plus de volailles sur les marchés canadiens durant le premier semestre de 1952 que pendant la période correspondante de 1951. Ces approvisionnements plus abondants peuvent être attribués en partie à l'augmentation prévue des arrivages de poules. Au cours du dernier semestre de l'année, la production et les approvisionnements de poulets sur les fermes seront influencés par les prévisions du marché pour les volailles et les oeufs durant la période d'incubation de janvier à juin. En 1952, on s'attend que la production de poulets à griller et de dindons reste au moins au niveau atteint en 1951 et même qu'elle augmente légèrement.

Fruits et légumes

La récolte de pommes de 1951 qui s'est chiffrée par 13.8 millions de boisseaux, était inférieure à celles des deux années précédentes. Dans l'Ontario et le Québec, cependant, c'est le contraire qui s'est produit et les approvisionnements sur ces marchés ont été supérieurs à ceux de l'année précédente. Il en est résulté une diminution des prix dans le centre du anada. On s'attend qu'une quantité satisfaisante de pommes pourra être vendue pour l'exportation et que les prix seront plus soutenus durant le reste de la *saison* de 1951-1952 et qu'il ne se produira pas de baisses prononcées.

En 1952, les prix des autres fruits n'accuseront probablement pas beaucoup de changements comparativement à ceux de 1951.

La récolte de pommes de terre de 1951, qui s'est chiffrée par 67.2 millions de boisseaux, a été de 29 millions de boisseaux inférieure à celle de 1950. En novembre, les prix de gros étaient d'environ trois fois plus élevés que ceux de novembre 1950. Etant donné la récolte déficitaire, on s'attend que les prix demeureront à des niveaux élevés durant le reste de la saison. On prévoit de faibles exportations aux Etats-Unis à cause des prix alléchants au pays.

En 1951, la mise en boites des principales récoltes à conserves a été supérieure à celle de 1950. Toutefois, les prix ont augmenté aussi à cause des faibles stocks lorsque les nouvelles conserves sont arrivées sur le marché (sauf dans le cas du maïsx. Il se peut que les prix soient abaissés dans certains cas.

Miel

On s'attend à de faibles exportations de miel de la récolte de 1951. Les approvisionnements pour le marché intérieur seront donc suffisants. Le prix moyen sur la ferme sera à peu près égal à celui de 1950, soit de 15c la livre. En 1952, la production du miel sera peut-être inférieure aux 38.7 millions de livres obtenues en 1951.

Récoltes de graines oléagineuses

Les approvisionnements mondiaux exportables de graines oléagineuses et d'huiles comestibles seront probablement un peu plus abondantes en 1951-1952 que l'année précédente, mais on s'attend à des stocks de plus en plus déficitaires *d'huiles siccatives* si le taux actuel de consommation se maintient. Etant donné le changement dans la situation des approvisionnements, les prix payés pour les huiles siccatives en 1951-1952 seront vraisemblablement un peu plus fermes que ceux payés pour les huiles comestibles.

Les prévisions pour les producteurs de graine de lin et de soja sont assez favorables. Si les rendements sont moyens, la production d'environ un million d'acres en lin sera probablement suffisante pour satisfaire les besoins intérieurs et pour fournir une certaine quantité de graine de lin pour l'exportation. Le marché canadien pourrait facilement absorber une augmentation considérable de la production de soja comparativement à 1951. L'étendue en semence de navette sera peut-être accrue légèrement, mais les ensemencements de tournesols accuseront probablement une légère diminution à cause des rendements assez faibles obtenus en ces dernières années.

Semences

En 1951, la production de semences de luzerne et de la plupart des trèfles et des graminées a été inférieure à celle de 1950. Toutefois, on s'attend que les approvisionnements de semences de trèfle rouge, de mélilot, de brome inerme et de fétuque rouge traçante dépasseront les besoins intérieurs. On doute que la production de 1951 de semence de luzerne et de mil soit suffisante pour les besoins nationaux.

FALHER

Cercle des Fermières

Mardi, 4 mars, se tenait la réunion annuelle du cercle des Dames Fermières de Falher.

Un coup d'oeil sur les activités pour l'année fiscale qui se termine prouve une fois de plus que notre cercle n'a pas chômé. S'il n'y a rien de nouveau dans les rouages de l'administration, la routine n'a pas de place non plus car les associées ont accompli un gros travail de collaboration. Bref ce fut une année bien remplie dont nous gardons un précieux souvenir.

Mme Cyrille Roy nous donna en détail le rapport financier. Mme Pierre Dentinger en proposa l'adoption et fut secondée par Mme Octave Chailler.

Les élections tenues sous la présidence de Mme Pierre Dentinger ont amené quelques changements. Le bureau de direction est devenu le suivant:

Présidente: Mme Edgar Desfossés; vice-prés., Mme Ernest Despins; conseillères, Mme Proulx, Mme Alphonse Martineau, Mme Pierre Dentinger, Mme Cyrille Roy, Mme Octave Chailler, Mme Orelius Servant.

Mme Ernest Despins, vice-présidente, agira comme secrétaire pour quelque temps. Félicitations aux nouvelles élues.

Une dame fermière.

LOS ANGELES

Soit qu'on bourre trop nos sacs à malle ou que nos délivreurs de malle soient devenus plus sensibles, mais voici qu'on pense de leur fournir de petites brouettes.

Depuis cinq ans, Rivera renouvelle son Carnaval d'Automne; rappelant le temps premier de la petite ville, 75 ans passés, où les "ranchers" des environs se réunissaient en une soirée de plaisir avant de traverser la petite rivière Hondo, "Rio Hondo", pour mettre leurs produits sur le marché du petit pueblo Los Angeles.

La petite D. A. Muse, cinq mois, toute petite mais importante; elle a son père, sa grand'mère, et sa grand grand'mère, tous sous son même toit. Ses deux grands-pères et deux grands-mères vivent encore, et ici. Aussi quatre de ses grand grand'mères, dont deux sont ici. Les grand-grand-mères ne sont pas encore très âgées: 72, 70, 70, 69.

M. et Mme W. F. Althoff, à Hollywood, fêtèrent 70 ans de mariage. Ages: 96-93. S'épousèrent à Freeport, Ill.

Dans deux de nos Etats, les filles peuvent se marier à 12 ans. Et dans trois Etats, les garçons à 14 ans.

Au commencement de la parade "Community Chest", à Hollywood, 1000 pigeons furent mis en liberté s'envolant chacun à leurs chez eux dans 50 villes d'alentour. Des 160 institutions charitables que notre Community Chest aide, 24 sont catholiques.

L'américain a payé, en moyenne, $34,743 d'impôts en ces dernières 36 années?

Nous avons une ferme d'alligators, en contenant 2000. Quelques-uns ont bon appétit.

L'immigration des canards fut forte l'automne dernier. On juge en avoir trouvé 8,000 au lac Big Bear au haut de nos montagnes San Bernardino. Et ce pauvre petit lac qui était presque à sec!

Les visiteurs à un hôtel de Palm Springs reçoivent l'agréable surprise d'apercevoir les allumettes porter leurs noms dans leur chambre le matin.

J.-R. Thibaudeau.

—Peu de lectûre, mais simples, fortes, qui laissent traces.—Michelet.

* * *

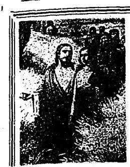
—C'est le pauvre qui tend la main, mais c'est Dieu même qui reçoit.—S. Jean Chrysostome.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	
7h.55—Bonjour les sportifs	Bonjour les sportifs	Bonjour les sportifs	Bonjour les sportifs	Bonjour les sportifs	Bonjour les sportifs	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Iintermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Choix de l'an'onc'r	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Ouverture-nouvelles
10h.15—						Concerto
10h.30—Visage du monde	Actualités scientifiques	Dans la coulisse	Chronique de France	Institutions Politiques	Bal Musette	Géographie Humaine
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00—Radio-Parents	Saludos Amigos	Heure de Falher	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro	Messe dominicale
11h.30—Bouquet musical	Heure de St-Albert		Heure de Bonnyville		Avant l'Angélus	
11h.50—Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède		Intermède
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Le rapport des routes	Musique Tzigane
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme albertaine	Ferme Albertaine	La ferme albertaine	Heure de Girouxville	
12h.55—						Activités sportives
1h.—Pot-pourri	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville	Messe, Pain Quotidien
1h.15—					Jardins plantureux	
1h.30—					Pot-pourri musical	Radio-variétés
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts	Opéra
2h.15—						
2h.30—					Initiation à l'orchestre	
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Magazine des sports	
3h.05—"Ranch 680"	"Ranch 680"	"Ranch 680"	"Ranch 680"	"Ranch 680"		
3h.30—Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Quatre coins de Paris	
3h.45—					4 points cardinaux	
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Piano Populaire	
4h.30—Musique Hawai	A votre santé	Message au Nord	Tante Lucille	Piano Populaire	Heure cathol. en cris	"Ciel par dessus toits"
	Intermède					
4h.45—Yvan l'intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.—Club des jeunes	Heure de Morinville	Club des jeunes	En avant marchons!	Club des jeunes	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Piano populaire	Histoire du Canada		Nouvelles
5h.20—						Intermède
5h.30—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Heure de Donnelly	Plus beaux contes
5h.45—						Collège St-Jean
5h.55—Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	
SOIREE						
6h.00—Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire
6h.02—Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors-d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Forum Dominical
6h.35—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale		
6h.59—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	L'Heure de McLennan	
7h.—Un homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Causerie (P. Buriard)	Disques RCA Victor
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	L'orchidée du mérite	Méli-mélo	Méli-mélo		
7h.30—Nouveautés dramatiques	Parlez-vous français	Le bon vieux temps	Regards sur le passé	Peter Dunn	Carte Blanche	"A travers le temps"
7h.45—	Au violon	Chanteur des prairies				
8h.00—Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Discussions
8h.15—L'A.C.F.A. invite...	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythme sud-am.	Valses et Tangos	
8h.30—Trois troubadours	Radio-Parents	Histoire du Canada	Chorales canadiennes	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Radio-Théâtre
8h.45—						
9h.00—Vrai ou Faux	Sérénade dans le soir	En récital ce soir	Théâtre-Radio Collège	Baptiste et Marianne	J'ai rêve cette nuit	"Nos futures étoiles"
9h.15—		Mlle P. Crévolin				
9h.30—Rythmes de Paris	Feuilles au vent	Néo-Canadiens		Match	Amateurs	
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	En Sourdine	Fantaisie à l'orgue	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Intermède
10h.15—						En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Le succès du jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains étrangers	Musique populaire	Mosaïque dominicale
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			
10h.45—Touches d'Ivoire		Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Pianistes célèbres		Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes



La Moisson est grande

L'Eglise a besoin d'apôtres

L'Eglise a besoin de vocations, c'est-à-dire de prêtres, de religieux et de religieuses.

Le Christ veut le salut de tous les hommes. Et le salut, il vient par l'Eglise qui prêche l'Evangile et donne aux âmes les moyens de se sauver. Mais l'Eglise, elle agit par ses ministres, prêtres, religieux et religieuses. Croire que le bon Dieu ne donne pas assez de vocations à l'Eglise, ce serait un blasphème.

Citons Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i.: **'Il importe souverainement de nous convaincre tous que ce ne sont pas les vocations qui manquent: ce serait faire injure à la générosité divine et à sa Providence que de soutenir un pareil blasphème. Mais il nous faut reconnaître, à notre grand regret, qu'une multitude d'âmes, par manque de générosité ou d'entraînement ou de connaissance, n'acceptent pas de s'engager dans cette voie supérieure.'**

En d'autres termes, ce n'est pas la vocation, l'appel divin qui manque, mais c'est la jeunesse qui ne correspond pas suffisamment à cette vocation. S'il y a dans le monde des milliers d'hommes et de femmes qui devraient être dans le sacrifice ou les monastères, et qui n'y sont pas, voilà qui explique pourquoi l'Eglise est à court de main-d'oeuvre, pourquoi l'Eglise manque de prêtres, de consacrés.

Jetons un rapide coup d'oeil sur le problème missionnaire.

Si l'Eglise Missionnaire a fait d'énormes conquêtes depuis un quart de siècle; si elle s'est implantée dans presque toutes les terres païennes; si les conversions au catholicisme se sont multipliées, il n'en reste pas moins vrai que la population païenne s'accroît immensément plus que les conversions, et qu'il faut continuer, augmenter les vocations missionnaires.

Donnons la parole au Souverain Potife, dans son encyclique du 21 juin 1951: **'Ce qu'il faut bien avoir présent à l'esprit, c'est que le travail qu'il reste à faire demande un effort gigantesque et d'innombrables travailleurs. Rappelons-nous qu'une immense multitude de nos frères "demeure assise dans les ténèbres et l'ombre mortelle", et que leur nombre est de l'ordre d'un milliard. C'est pourquoi semble résonner encore l'ineffable gémissement du Coeur très aimant de Jésus-Christ: "J'ai aussi d'autres brebis qui ne sont pas de ce bercail; celles-là également, il faut que je les conduise, et elles écouteront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul pasteur."** Pour préciser la parole du Pape, sait-on que le nombre de païens a dû s'accroître de plus de 25 millions en 1951? Qu'il y a moins de 30,000 prêtres missionnaires pour un milliard sept cent millions de non-chrétiens?

Relisons ces chiffres tellement disproportionnés: 30,000 prêtres missionnaires pour un milliard sept cent millions de non-chrétiens! Soit 1 missionnaire pour 56,000 païens!

Si nous regardons maintenant certains pays où les catholiques sont assez et même très nombreux, la situation est guère plus rose. Savez-vous qu'aux Iles Philippines, 85% des catholiques meurent sans avoir reçu les derniers sacrements?

L'Amérique du Sud, colonisée en grande partie par des immigrants catholiques il y a cinq siècles, est dans une position semblable. Au Canada, Dieu en soit loué! il y a un prêtre pour 479 catholiques; mais dans le Honduras, la République Dominicaine et le Guatémala, il y a un prêtre pour 13 à 25,000 catholiques.

Regardons Cuba, le plus ancien pays chrétien d'Amérique. Par diverses circonstances historiques qu'il serait trop long d'énumérer, ce peuple perdit peu à peu la vigueur de sa foi. Ecoutez bien: le Canada a 9,561 prêtres et 3,300 paroisses pour servir 5 million de catholiques; Cuba a 518 prêtres et 197 paroisses pour desservir 4 *millions* de fidèles. Le Canada a 1/5 de catholiques de plus que la république de Cuba, mais il a 18 *fois* plus de prêtres!

Devant cette masse innombrable de païens qui ignorent le Christ, devant *ces foules de catholiques sud-américains* qui n'ont qu'une poignée de prêtres, répétons avec Pie XII: **"Il nous semble que le divin Maître lui-même nous répète à tous ces paroles de consolation et d'exhortation: 'Levez les yeux et voyez les champs: ils sont déjà blancs pour la moisson.' Cependant, comme les propagateurs de la vérité chrétienne ne suffisent pas aux besoins actuels, à ces paroles répond en quelque sorte l'invitation du même divin Rédempteur: La moisson est abondante, mais les ouvirers sont en petit nombre. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson.'. . . Nous savons, assurément, et c'est une grande consolation pour Notre coeur, que le nombre de ceux qu'un instinct surnaturel appelle à propager l'Evangile par toute la terre augmente heureusement de nos jours et ravive les espoirs de l'Eglise; mais il reste encore beaucoup à faire, il reste beaucoup à obtenir de Dieu par d'humbles prières." (21 juin 1951).**

Demandons au bon Dieu de multiplier les vocations dans nos foyers albertains.

Clément Tourigny,
Saint-Albert.

—Je désire peu de chose, et le peu que je désire, je le désire bien peu.

St. Frs de Sales.

* * *

—Ne te lasse pas de faire du bien aux autres, puisque, par là tu t'en fais à toi-même.—Marc Aurèle.

Ma petite maison

Sur le ruban poudreux des routes de ma vie
J'ai découvert un soir une frêle maison,
Un petit nid bien clos où sans cesse pépie
Un drôle de gamin sifflotant sa chanson.

Radieuse au soleil, sous l'averse timide,
Toujours elle est coquette et toujours souriant.
Malgré ses nombreux jours elle est encor sans ride,
On dirait à la voir qu'elle est jeune d'un an.

Casquée d'un béret et tout de blanc vêtue,
Elle aperçoit le jour par ses grands yeux vitrés.
Qui se ferment, sitôt que la nuit est venue,
Sous les deux paupières de ses volets cendrés.

On dit que nul humain n'en connaît les ivresses,
Et que jalousement entourant son bonheur
Elle n'aspire plus qu'aux divines tendresses.
Ma petite maison – Savez-vous? C'est mon coeur!

FRANCOIS, O.F.M.Cap.

Les déboires d'un mariage mixte

Toronto. — Le juge G. A. Gale a décidé que Richard Geoffrey Smith, âgé de 13 ans, restera au collège catholique de Saint Michael's jusqu'à ce que les tribunaux ontariens aient rendu un arrêt final sur la confession dans laquelle cet enfant sera instruit.

Le père, Me L. Havill Smith, avocat de Hamilton, est de religion anglicane et veut que son fils soit élevé dans la même croyance. Le 24 janvier, le juge Dalton Wells a ordonné que le litige ne fût pas soumis au jury, et qu'en attendant le jugement final l'enfant fût retiré du collège Saint Michael's et placé dans l'école choisie par son père.

Le juge Gale a autorisé la mère à en appeler de cette dernière disposition, estimant que si l'enfant était retiré, cela **"pourrait nettement nuire à l'avenir de l'enfant"**.

Me Gérard Beaudoin, avocat de Mme Smith, a exposé au tribunal que les époux sont brouillés depuis 1940, et se sont séparés devant les tribunaux en 1950.

Me C. L. Dubin, avocat du père, soutient que le droit ontarien confère au père "le droit absolu de diriger l'éducation religieuse de l'enfant" à moins qu'il ne s'en soit montré indigne. Le juge Gale suppose qu'il a pu subsister des doutes dans l'esprit du juge Wells; "il reste possible que le tribunal estime le bien de l'enfant supérieur au droit paternel, et autorise l'enfant à rester à Saint Michael's. Il n'y a donc pas lieu de l'en retirer provisoirement."

Pour rire

Trop tard!

Monsieur, revenant de la chasse, a acheté un perdreau chez le marchant de gibier.

Rentré chez lui, sa femme flaire l'animal, puis lui dit:

—Hum! il n'est pas très frais ton perdreau.

—Je le sais, répond monsieur, je m'en suis aperçu lorsque je tirais. Il était trop tard.

* * *

Esprit pratique

Toto écoute la parabole de l'enfant prodigue et, étant très gourmand, il se montre particulièrement compatissant aux souffrances qu'on lui dépeint: l'enfant prodigue réduit à disputer des glands sauvages aux pourceaux qu'il mène paître.

—Pourquoi, dit-il, lorsqu'il avait si faim, l'enfant prodigue ne mangeait-il pas un des pourceaux qu'il gardait?

* * *

Remarque brutale

Un député est allé présider une foire agricole de sa circonscription.

Après le traditionnel banquet, au dessert, alors que les convives sont en euphorie, le maire de la localité se penche vers le parlementaire et lui demande:

—Monsieur le député, faut-il laisser ces braves gens s'amuser encore un peu ou préférez-vous prononcer votre discours tout de suite?

* * *

Poisson salé

—Combien ce petit brochet?
—Un dollar.
—Diantre. le brochet n'est donc pas un poisson d'eau douce?
—C'est qu'à ce prix, il devient salé.

* * *

Encourageant!

—Quelle est la nature de ma maladie, docteur?

—Je ne pourrai me prononcer qu'à l'autopsie.

La générosité qui rapporte

Boston. — Le philantrope George Robert White, président de la Cuticura Corporation, sur son lit de mort, avait donné à ses successeurs un ordre pour le moins assez extraordinaire. "Chaque fois, avait-il dit, que vous ferez $3 de profit net vous donnerez $2 à des oeuvres humanitaires. Sans la moindre publicité et vous ne parlerez de cela que trente ans après ma mort."

M. White mourait en 1922 et, aujourd'hui, le président de Cuticura annonce que cette corporation a donné aux oeuvres d'hospitalisation, de bien-être social et aux associations artistiques un total de $30 millions. "C'était nous imposer un fardeau assez lourd pour une jeune corporation, de dire le président M. Samuel M. Best, mais nous devions respecter les volontés du fondateur. Chose curieuse: plus nous avons donné, plus nous avons reçu et le succès de notre maison a grandi avec l'importance de nos dons!"

—On peut être plus fin qu'un autre, mais pas plus fin que tous les autres.

La Rochefoucauld.

* * *

—La société est tenue de rendre la vie commode à tous.—Bossuet.

A tous les auditeurs du poste CHFA

Conseil au sujet des enquêtes qui se font périodiquement pour connaître la valeur des postes de radio

Il se fait de temps à autre en Alberta, comme dans le reste du pays, des enquêtes pour connaître la valeur et la popularité des postes de radio. Ces enquêtes sont conduites ou bien par téléphone, ou bien par des circulaires qui sont envoyées par diverses compagnies. Les compagnies qui font ces enquêtes dressent ensuite les listes de tous les postes de radio et des réponses reçues en faveur de l'un ou l'autre de ces postes. Le résultat de l'enquête est alors envoyé à toutes les agences de publicité qui se basent sur ces informations pour accorder les contrats d'annonce aux différents postes de radio.

Nos lecteurs comprendront qu'il est du plan grand intérêt pour CHFA que tous ceux qui reçoivent, ou bien des appels téléphoniques, ou bien des questionnaires à remplir, répondent fidèlement aux questions posées.

Nous faisons ici un appel tout particulier à tous les auditeurs et les amis du poste CHFA. De grâce, si vous recevez des circulaires où il est question de radio, ne les jetez pas au panier. En les détruisant, vous faites tort à votre poste. Vous devriez les remplir et les retourner à qui de droit. Ne manquez pas de faire connaître à tous ceux qui s'informent que vous écoutez toujours CHFA.

Les questionnaires envoyés sont parfois rédigés dans les deux langues. Il arrivera souvent qu'ils seront en anglais seulement. Si vous ne comprenez pas bien ou si vous n'êtes pas sûrs, informez-vous dans votre milieu à quelqu'un qui pourra vous renseigner et vous aider à répondre.

Voici maintenant un APERÇU ABREGE de la façon dont les questionnaires sont rédigés. (Les feuillets sont souvent en deux couleurs).

QUESTIONNAIRE RADIOPHONIQUE

Votre famille a été choisie pour représenter les radiophiles de votre voisinage. Ce questionnaire comprend des questions faciles.

En reconnaissance, veuillez accepter ce petit cadeau; un autre suivra sur réception de ce questionnaire dûment rempli.

Veuillez répondre aux questions dès maintenant. Consultez les autres membres de votre famille, vérifiez les réponses et postez-les dans l'enveloppe adressée et affranchie le plus tôt possible? Merci.

QUEL POSTE DE RADIO ECOUTEZ-VOUS?

What radio station do you listen to?

1.—Au moins une fois par semaine.

Veuillez noter au bas: Les Lettres d'identification seulement de tous les postes écoutés par vous et autres membres de la famille chez-vous—au moins une fois par semaine—même si c'est seulement pour quelques minutes.

2.—Le JOUR (avant 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de jours par semaine (avant 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

3.—Le SOIR (après 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de soirées par semaine (après 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

(Après les explications requises, suit toute une série de détails sur les jours et les heures, du jour et du soir où les auditeurs sont aux écoutes de la radio. Le questionnaire se termine par une série de questions sur la famille:)

A.—Depuis combien de temps habitez-vous..................................?

B.—Combien de personnes dans votre famille?....

C.—Combien de radios avez-vous?......................

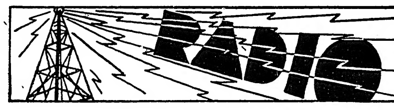
D.—Possédez-vous une auto?..................................

E.—Votre nom est-il inscrit dans l'annuaire téléphonique?..................................

F.—Combien de personnes parlent l'anglais et le français? ....

Encore une fois, si vous recevez un questionnaire de ce genre ne manquez pas de le remplir et de vous faire aider au besoin pour bien répondre. En donnant crédit à votre poste CHFA vous l'aiderez à obtenir des contrats d'annonce. L'enquête se fera probablement au cours de l'automne ou de l'hiver, car les prochaines statistiques paraîtront en mars.

N'oubliez pas de dire que vous écoutez CHFA 7 jours par semaine!
Sans le savoir vous aurez rendu un grand service à votre poste de radio.



Ici CHFA

Quelques émissions se terminent cette semaine ou la semaine prochaine. Mardi vous avez entendu le dernier programme de la série "Parlez-vous Français", présentée par M. George. La réaction de nos amis de langue anglaise à l'écoute pendant ce programme a été très favorable. Nous souhaitons pouvoir présenter une autre série cet automne. Les Trois Troubadours qui nous rendaient visite tous les lundis soirs de 8h.30 à 9 heures, ils nous diront aurevoir lundi le 17 mars.

Il nous faudra remplacer ce programme. Guy Boivin qui sait que pour intéresser nos auditeurs il faut de la variété alors il est à préparer quelque chose qui vous plaira. Nous en reparlerons.

Lundi le 17, de 8h.15 à 8h.30, l'A.C.F.A. vous invite à écouter M. Maurice Lavallée qui fait partie de l'organisation du grand congrès qui se tiendra à Edmonton le 16 et le 17 avril.

Dorénavant de 7h.30 à 8h. le mardi soir, vous pourrez entendre une émission de Radio-Canada, réalisée avec savoir-faire et pleine d'intérêt pour les amateurs de Roman-détective. Le titre "Les aventures de Slim Callahan".

A cause de la grande popularité du programme "Ranch 680", les commanditaire et plusieurs auditeurs nous ont manifesté leur désir d'avoir une demi-heure de plus par semaine. A partir du 15 mars donc vous pourrez entendre "le Ranch" tous les samedis après-midi de 3h. à 3h.30. Cependant le foreman habituel, Tharcis Forestier, prend son congé le samedi; il sera remplacé cette journée-là par Marcel Hébert. Plusieurs auditeurs de CHFA de passage en ville viennent dire bonjour à leurs parents et amis pendant ce programme. Ils seront, au fait vous serez tous les bienvenus le samedi comme les autres jours. Nous avons vu jusqu'à dix personnes au Ranch certaines après-midi. C'est ce que nous voulons. Venez et cela nous fera plaisir.

Nous avons dû faire des changements à l'horaire; alors notez que le Magazine des Sports sera désormais présenté de 1h.30 à 2h. p.m. le samedi, et que le programme "Aux Quatre Coins de Paris" devient "La Parade des Chansonnettes" et sera diffusé de 3h.30 à 3h.45.

Ceux qui s'intéressent au programme Néo-Canadiens se sont aperçu que depuis quelques semaines, l'émission a pris un cachet spécial. M. Jean Lajoie, annonceur, et Mme E. Fonatsch, membre du personnel ont entrepris d'y mettre un peu plus d'intérêt en invitant des groupes de différentes nationalités à se présenter en personne avec leurs instruments de musique ou encore avec des disques que nous n'avons pas en discothèque mais que les néo-canadiens apprécient beaucoup. Pour l'écoute: tous les mercredis soirs, à 9h.30.

Club de la radio

Membres qui ont versé leur contribution la semaine dernière

Diocèse d'Edmonton

Mlle Angèle Simon, 11913-91 rue,
Françoise Coulombe, 7916-106 ave,
M. et Mme L. Beaupied, 10034-105 rue,
M. et Mme E. Henry, 11706-124 rue,
M. Jacques Baril, 11342-126 rue,
Mme Antoinette McAuliffe, 11814-91 rue
T. H. Groleau, 10027-107 rue,
M. J.-A. Theriren, Ste 25, 10521 Jasper,
M. l'abbé E. Brière, 9948-110 rue,
M. Paul E. Poirier, 10025-117 rue,
Mme Anna Caron, 10138-112 rue,
M. et Mme Adrien Blais, 10151-113 rue,
R. P. E. Rhéaume, Hôpital Camsell,
M. Rémi Milot, Account Section, RCAF,
Ephrem Langlois, RR 3, Ft Saskatchewan
Geneviève M. Lefebvre, Beaumont, Alta.
M. Ernest Gobeil, Beaumont,
Joseph Villeneuve, Beaumont,
Adélard Magnan, Beaumont,
Thomas Taylor, Foyer Youville, St-Albert
Albert Bernard, St-Albert,
Mme Florida Fortier, Morinville,
Louis Turgeon, Morinville,
Mme Albert Cyr, Legal, Alberta,
Roger Cyr, Legal,
L. Messier, Legal,
M. Polydore Massie, Legal,
Mlle Laura Bélanger, Edgerton, RR 3,
M. et Mme Hector Ricard, Carbondale.

Diocèse de St-Paul

La Congrégation des Dames de Ste-Anne, St-Paul,
M. Jos. Lafrance, St-Paul,
M. Mendoza Laing, St-Vincent,
M. le Député J.-M. Déchène, Bonnyville,
Famille Ph. Durocher, Bonnyville,
M. Albert Dargis, Bonnyville,
M. J.-H. Lirette, Bonnyville,
M. Jean Ulliac et famille, Gourin,
Albert Germain, Plamondon.

Diocèse de Grouard,

Jean B. Béland, Donnelly,
M. A. Gravel, Donnelly,
Berthe Blanchet, Falher,
M. Paul Sicotte, Falher,
M. Oliva Dufresne, Girouxville,
Josephat Labrecque, Spirit River,
J. M. Bosser, Rycroft,
M. et Mme J. Johnson, Forest View,
R. P. Benoît Guimont, Grouard,
Mission St-Martin, Desmarais, Alta.
R. P. J. Habay, o.m.i. C.P. 489, Peace River, Alta.

Divers

R. P. Laperrière, Fort Rae, T.N.O.
R. P. Denis Dubuc, Batoche, Sask.

Les membres qui s'enrôlent, cette année, dans le Club de la radio de CHFA auront droit au tirage d'un voyage gratuit à Québec (aller-retour) ou de l'équivalent en argent. Ce tirage se fera au congrès général de l'A.C.F.A., les 16 et 17 avril prochain. Envoyez votre cotisation ($5.00) immédiatement à l'adresse suivante:

Club de la radio,
Poste CHFA,
109ème rue,
Edmonton, Alberta.

Un violent séisme au Japon

Tokio. — Un terrible tremblement de terre accompagné de raz de marée a fait périr au moins 31 personnes dans le nord du Japon. On compte des centaines de blessés et plus de 2,500 maisons ont été détruites.

Des trains ont déraillé. D'énormes crevasses ont englouti des voies ferrées. Une mine de charbon s'est en partie affaissée.

Le port de Kushiro, ville de 68,000 habitants sur la côte sud-est de l'île Hokkaido, a subi des dégâts considérables. C'est là d'ailleurs que le séisme a été le plus destructeur.

GIROUXVILLE

Lundi, le 3 mars, eut lieu à l'école de Girouxville l'organisation du club de Grain. L'assistance fut très bonne. Les parents se sont montrés très enthousiastes, et encouragèrent leurs enfants.

Au début de la réunion M. Paquin, notre agronome, nous expliqua le but et la nécessité d'un tel club. Il y eût de beaux résultats, car vingt-cinq membres s'enregistrèrent.

Voici les noms de l'exécutif: M. Euclide Lefebvre, le chef de notre club, M. Aimé Anctil et M. Jos. Doucette, directeur. Le président, Philippe Aubin. La secrétaire, Jocelyne Anctil, et vice-président, Richard Doucette.

Le club remercie très sincèrement M. Paquin de son intérêt et de son encouragement, ainsi que tous les parents qui se sont intéressés vivement à l'organisation.

Les membres espèrent faire un bon travail.

Travaux importants entrepris au Vatican

Cité du Vatican — Dans le rapport sur l'activité du Saint-Siège pendant l'année écoulée qui paraîtra incessamment, on note que plusieurs travaux importants ont été récemment entrepris par le gouvernatorat de la cité du Vatican.

Parmi ceux-ci, figurent l'aménagement et le renforcement de la partie du palais datant de Sixte-Quint. Ces travaux consistent dans la modernisation des installations par la mise en place d'ascenseurs, d'armatures métalliques remplaçant les armatures de bois. D'autre part, l'agrandissement de la centrale électrique, en vue de l'installation de générateurs plus puissants, a été également entrepris.

M. Arsenault et la fête de la Confédération

Ottawa. — Un bill de M. Bona Arsenault, député libéral de Bonaventure, visant à désigner le 1er juillet sous le nom de "fête de la Confédération", au lieu de "fête du Dominion", sera l'un des premiers à être discuté à la sixième session du 21e Parlement.

La mesure a pour objet d'abroger la loi de la fête du Dominion et de lui substituer une loi de la fête de la Confédération. Le seul changement se trouve dans la terminologie.

Le bill de M. Arsenault ne sera étudié par la Chambre qu'après l'adoption de l'Adresse en réponse au discours du Trône. Le débat sur l'Adresse devrait durer plusieurs semaines.

De la terre à la lune en 49h., 38 minutes?

Salzbourg. — La première fusée interplanétaire pourra être lancée en direction de la lune avant dix ans, a déclaré au cours d'une conférence faite à Salzbourg, l'ingénieur allemand Nebel, inventeur des "V-2".

L'ingénieur a affirmé qu'il existe des plans précis de création d'escales ou la fusée interplanéatire pourrait faire le plein de combustible et, que selon lui, le voyage de la terre à la lune avec une escale durerait 49h. 38 minutes.

Photo prise au moment où des membres de la Police Royale canadienne détruisent, près de Regina, Sask., un troupeau de bétail atteint de la fière aphteuse.

Journée d'A.C.F.A. à St-Edouard

Dimanche dernier, dans notre paroisse se tenait notre journée annuelle pour l'A.C.F.A.

Monsieur le curé en profita pour rappeler dans son sermon, le rôle et la mission des Canadiens français catholiques. Il commenta les paroles de Mgr le Délégué apostolique: **"Vous avez une double mission: 1) la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; 2) la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage et votre devoir de le répandre".**

Il fit ressortir le rôle primordial des parents dans cette éducation, leur conseilla de garder leurs belles traditions canadiennes-françaises, le les faire revivre dans les foyers où elles n'existent plus et de concentrer tous leurs efforts pour que dans chaque foyer canadien-français une seule langue soit parlée: le français.

Il conseilla fortement de soutenir pécunièrement l'oeuvre de l'A.C.F.A. dont il fit connaître les buts et les services créés pour nous.

Le soir une partie de cartes fut organisée au profit de cette oeuvre. M. Marcel Chevrette adressa la parole au début de cette soirée, expliqua le rôle de cette association et invita les paroissiens à se montrer très généreux.

Souhaitons qu'à la suite de cette journée, tous les Canadiens français de notre paroisse prirent la résolution de **"conserver leur langue, meilleure sauvegarde de leur foi" (Benoît XV.)**

Retraite sociale féminine

Trois dames de notre paroisse se sont rendues à St-Paul pour suivre la première retraite sociale rurale féminine qui eut lieu du 6 au 9 mars dernier. Ce sont: Mmes Marcel Chevrette, Henri Plante et Ernest Noël. Mmes Edouard Préville et Arthur Pomerleau ont assisté à la deuxième journée d'étude sociale.

Chaque retraitante est revenue convaincue qu'elle avait une mission à remplir dans l'oeuvre de la restauration sociale et qu'il était nécessaire de "former une élite en vue de transformer la masse".

C'est l'idéal qu'elles se proposent d'ateindre en commençant par leur transformation personnelle afin de rayonner autour d'elles.

—Les petits esprits sont blessés des plus petites choses.—Vauvenargues.

—Le plaisir de la chasse est le plaisir d'atteindre.—J. Joubert.

—La première partie de la vie se passe à désirer la seconde; la seconde, à regretter la première.—Alphonse Karr.

—De quelle erreur ne sont pas capables la vanité et l'amour-propre d'un homme ignorant.—Napoléon.

Budget record pour l'Alberta

(Suite de la page 1)

	1952-53	1951-52
Revenus		
Conseil exécutif	863,200.00	....
Législation	11,065.00	11,065.00
Ministère de l'Agriculture	392,455.00	337,300.00
Ministère de l'Agriculture (Branche des Ressources d'eau)	40,000.00	22,000.00
Ministère du Procureur-général	2,239,000.00	1,904,050.00
Ministère de l'Education	193,600.00	180,000.00
Ministère des Affaires municipales	44,700.00	43,000.00
Ministère du Secrétaire-provincial	16,502,000.00	14,518,000.00
Ministère de la Santé publique	950,000.00	910,450.00
Ministère des Travaux publics	248,500.00	222,650.00
Ministère du Trésor:		
Subsides du Gouvernement du Canada	2,150,000.00	2,063,000.00
Contrat d'échange de taxes	25,100,000.00	20,100,000.00
Revenus ordinaires	16,265,750.00	15,205,000.00
Ministère de l'industrie et du Travail	150,200.00	250,000.00
Ministère du Bien-être public	155,800.00	107,900.00
Ministère des Affaires économiques	1,000.00	1,000.00
Ministère des Terres et Forêts	5,000,000.00	3,271,000.00
Ministère des Mines et minéraux	38,300,000.00	25,907,000.00
Ministère de la Voirie	4,037,100.00	3,588,575.00
Total des revenues	112,619,700.00	89,091,990.00
Dépenses		
Chargés contre la dette publique	2,136,290.00	2,642,100.00
Conseil exécutif	998,290.00	776,747.00
Législation	442,930.00	419,110.00
Agriculture	2,189,675.00	1,808,185.00
Agriculture (Ressources d'eau)	117,180.00	104,170.00
Procureur général	2,490,235.00	2,032,775.00
Education	15,906,080.00	12,672,000.00
Affaires municipales	624,810.00	416,470.00
Secrétaire provincial	547,320.00	431,585.00
Santé publique	12,467,880.00	10,209,135.00
Travaux publics	2,795,925.00	2,362,433.00
REVENUS ET DEPENSES		
Chemins de fer, téléphone	22,390.00	25,695.00
Trésor	8,100,000.00	6,356,329.00
Industrie et travail	724,475.00	605,020.00
Bien-être	8,650,770.00	7,199,620.00
Canadian Vocational Training	386,300.00	342.558.00
Affaires économiques	514,020.00	417,925.00
Terres et forêts	2,465,330.00	1,887,240.00
Mines	742,320.00	645,145.00
Voirie	7,984,355.00	7,638,595.00
Total des dépenses	$70,307,045.00	$58,992,837.00
Amortissement	2,582,000.00	2,524,000.00
GRAND TOTAL	$72,889,045.00	$61,516,837.00

Témoignage en faveur de nos religieuses

Toronto. — Le révérend Howard J. Veals, âgé de 56 ans, est arrivé pasteur de l'Eglise-Unie. Il est arrivé récemment de la Chine où il a séjourné 32 ans. Dans une entrevue il rend témoignage en faveur des religieuses canadiennes accusées à tort par les communistes chinois.

Il déclare que les religieuses acceptaient dans leurs orphelinats les enfants malades et même mourants. "Elles accueillaient des enfants qui avaient seulement dix minutes à vivre, croyant qu'en les baptisant elles sauveraient leur âme. Elles s'occupaient aussi des sépultures. Il en est résulté que les rouges, à leur arrivée, ont excité la population en lui montrant le grand cimetière catholique et lui racontant que les religieuses avaient assassiné les enfants".

Le révérend Veals ajoute qu'à Chengtou, les communistes soulevèrent les orphelins contre les religieuses, puis réunirent une "assemblée d'accusation" et confisquèrent l'orphelinat, où il y avait plusieurs religieuses canadiennes-françaises.

Les Etats-Unis sont à court d'ingénieurs

Ottawa. — M. John Chipman, directeur du département de métallurgie au Massachusetts Institute of Technology, a déclaré devant une société scientifique, que le manque d'ingénieurs est devenu un véritable danger national aux Etats-Unis.

En juin dernier, dit-il, les Etats-Unis avaient besoin de 60,000 ingénieurs. Il n'y en eut que 38,000 de disponibles, et l'armée en a pris presque la moitié.

M. Marc Boyer, sous-ministre des Mines, a déclaré que la situation est aussi grave à cet égard, au Canada. Le gouvernement fédéral et divers groupements s'efforcent de trouver une solution.

DONNELLY

Décès

Le 1er mars, M. John Morrisey est décédé à l'hôpital de McLennan. Son service fut retardé au 5 à cause de l'éloignement de ses enfants. Les paroissiens ont témoigné leur sympathie par une assistance nombreuse au service. Treize autos ont reconduit la dépouille funèbre jusqu'à son dernier repos. Nous offrons nos sicères condoléances à la famille éprouvée.

M. Fred Regnier a quitté Donnelly pour la Saskatchewan.

Nos sincères félicitations à Mlle Jeannine Côté qui a obtenu 95% pour son examen de théorie IV du Western Board.

Dimanche après-midi (le 3) le Rév. Père St-Jacques, o.m.i., nous a entretenus de nouveau sur le besoin pressant de la J.A.C. dans le monde entier. Ensuite Mlle Jeannine Cossette a pris la parole afin d'appuyer ce que nous avait dit l'aumônier diocésain.

La première réunion débutait vendredi dernier; la réunion des filles avait lieu chez M. J.-B. Béland et les garçons se réunissaient chez M. Ph. Moquin. Nous espérons voir se continuer longtemps ce mouvement si cher à notre Saint-Père le Pape.

Malades

Mme L. Doyle est allée faire un nouveau stage à l'hôpital de High Prairie. Mme Pierre Bouchard et M. E. Nadeau sont également hospitalisés. Prompt rétablissement à nos chers malades.

Voici un résumé des parties de hockey jouées pendant l'hiver. Le grand club "Les Donnelly Maroons":

Déc. 17	à McLennan	8,	Donnelly	7
Déc. 26	" "	2	"	2
Déc. 31	" "	4	"	3
Jan. 7	" "	7	"	8
Jan. 17	" "	3	"	3
Jan. 28	" "	0	"	2
Jan. 31	à Falher	0	"	7
Fév. 16	à McLennan	4,	Donnelly	10
Fév. 28	à Falher	4	"	2
Fév. 20	" "	1	"	8
Fév. 23	à McLennan	5,	"	6
Mars 6	" "	5	"	12
Mars 8	" "	2	"	7
Mars 9	à Falher	1	"	18

Le club des jeunes "Les Donnelly Flyers":

A Falher 3, Donnelly 2; à Falher 3, Donnelly 3.

Secret de la...

Pas de monotonie

Le Dr Galeazzo Lisi a ensuite expliqué à ce sujet que tous les hommes ne supportent pas de la même façon les fatigues du travail cérébral: pour les uns, "le travail mental est un besoin, tandis que d'autres se fatiguent rapidement". Pie XII, poursuit-il, est un sage administrateur de son patrimoine organique. Ses heures dè travail sont sagement organisées. Le travail, les arguments, les sujets qu'il doit traiter, dans leur variété qui offre par elle-même une diminution de tension, sont distribuées avec autant de sagesse. Aussi, toute monotonie, qui est une des causes de la fatigue physique et psychique, est-elle bannie."